

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28, B^d S^t Denis, PARIS

CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR

IMPRIMERIE :

TÉLÉPHONE

Direction : NORD
Imprimerie :

56.33

Durant 12 Semaines
à partir du 3 JUIN

LA POCHARDE

Grande série française, d'après le célèbre roman de
M. JULES MARY

Mise en scène de M. ETIÉVANT

VOUS ASSURERA
LE MAXIMUM DE RECETTES



PATHÉ

ERMOLIEFF-CINÉMA



K

PELICULE NÉGATIVE

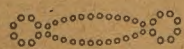
& POSITIVE

O

D

KODAK

Société Anonyme



Française

17, Rue François I^{er}, 17
PARIS (8^e Arrondissement)
34, Avenue de la Victoire
NICE

A

K

RAPID-FILM

Travaux

Cinématographiques

(XI^e Année)

TIRAGE

DÉVELOPPEMENT

TITRES

RAPID-FILM = 6, Rue Francœur -:- PARIS (XVIII^e)

Ci-devant : 6, Rue Ordener

Téléphone	{	MARCADET 18-17
		MARCADET 17-27

CHARLES RAY



dans

Au Pays des Loups

Comédie dramatique en 4 parties

PARAMOUNT PICTURES
EXCLUSIVITÉ GAUMONT

Longueur : 1250 mètres environ

PUBLICITÉ :

:: 1 Affiche 150×220 ::
1 Affiche d'artiste 110×150
:: Nombreuses photos ::
:: Portraits d'Artistes ::



Comptoir Ciné - Location

Gaumont

et ses Agences Régionales

Le Courrier

0 0 0 0 0 0 0 CINÉMATOGRAPHIQUE 0 0 0 0 0 0 0

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :		Directeur CH. LE FRAPER	TELEPHONE :
Un an	FRANCE 25 fr.	<i>Rédaction et Administration :</i>	Direction : NORD 56-33
Un an	ÉTRANGER 50 fr.	28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.	

Les libres opinions.

Lettre ouverte à Miss Pearl White

« Et puis, peu après, nous eûmes l'occasion de retrouver la Pearl White des romans-cinéma; c'est que soudain, baissant la voix, elle demanda :

« — Je voudrais voir les vilains, les mauvais, les méchants maisons de Paris, vous savez, où on donne des coups de poing...

« Elle fit le geste du boxeur et cela faillit coûter cher à une bouteille de Chianti qui se trouvait en face d'elle.

« Cette demande nous fit plaisir quoique nous soyons un peu blasés sur les tournées des grands ducs
« qu'un détective précède comme un interprète de l'agence Cook. »

BOISYVON.

« Souffrez, Madame, qu'un vieux parisien de Paris vous mette en garde — eh! très paternellement — non pas contre la témérité mais contre l'indécence des projets que, par le truchement de mon confrère et ami Boisyvon, nous apprenons être les vôtres au débotté.

« Paris n'est pas un mauvais lieu, ainsi que vous semblez le croire.

« Les quelque trois millions de braves gens qui le peuplent, et dont beaucoup ont applaudi vos cheveux blonds au cinéma de leur quartier, ne vous pardonneraient pas de persister dans une aussi fâcheuse erreur.

« Elle est commune, je le sais bien, à la plupart des étrangers qui nous visitent. Tout de même la qualité de votre sexe suffisait, à leur jugement, à vous en préserver. Et, parce que nos filles et nos compagnes n'ont pas coutume de faire montre d'une curiosité si...

spéciale, il y va de votre réputation, comme de votre intérêt, de la tenir, loin de la divulguer, aussi secrète que possible.

« Mieux vaudrait encore y renoncer ou, surtout, changer son objet. Ah! comme nous serions innombrables alors à ambitionner l'honneur d'être votre cicerone dans la découverte du *vrai* Paris!

« Et vous pourriez commencer par celle du Parisien.

« Né directement de provinciaux ou leur descendant éloigné, celui-ci est toujours un type très spécial et essentiellement sympathique. Au creuset de la Grande-Ville, les caractères originels fondent, s'amalgament étroitement et ne forment plus dans chaque individu qu'un tout identique et nettement différencié du reste des Français.

« Fils d'artisans laborieux, de petits boutiquiers »

économies, d'employés de commerce décents ou de riches bourgeois, le parisien n'est souvent que le fils de ses œuvres, mais il est avant tout *le Parisien*.

« Citoyen d'une capitale unique au monde, imprégné de son esprit, et façonné par ses exemples il lui rend en amour passionné tous les bienfaits qu'il en reçoit.

« Les mille spectacles de la rue, la splendeur de ses monuments et de ses parcs, les richesses incomparables de ses musées, de ses bibliothèques et — quoi qu'on en ait dit — de ses laboratoires, la beauté harmonieuse, parfaite et sans tapage de ses environs immédiats : tout cela imprègne l'enfant, affirme sa sentimentalité, élève son cœur, exalte son intelligence et fait de lui, mais peu à peu et sans secousses, un être d'exception.

« Trop facilement, et par défaut de psychologie, on accuse le parisien d'être badaud car il est curieux, gobeur car il est bon, emballé car il est généreux et brave, sceptique car il est averti, et ironique, enfin, parce qu'il a le sens aigu du ridicule et la haine de l'hypocrisie...

« Cela n'en constitue pas moins un ensemble moral assez photogénique. Don't you mind?

« Ses vices sont rares. Il est sobre. Il n'édite ni n'achète les gravures et les livres obscènes que chez lui, sous l'œil on dirait complaisant de la Police, des métèques vendent aux métèques.

« Il n'est pas débauché, non plus. Les filles peintes, venues d'ailleurs, qui encombrant les boulevards ne le tentent point, peut-être parce qu'il les coudoie depuis toujours. C'est un brave homme qui a le culte de la famille et qui adore ses enfants.

« En outre, ce citadin raffiné a le goût très vif de la campagne et il la comprend, ce qui est rare.

« Jaloux de sa tranquillité il ne brigue pas les honneurs et s'occupe peu de politique. Mais que l'indignation le saisisse il dresse alors des barricades et ce n'est pas les Parlementaires qu'il change mais bien le Régime tout entier. C'est ainsi qu'en un peu moins d'un siècle on l'a vu donner à la France un Empire et trois Républiques!

« Profondément patriote et féru des choses de l'Armée il alimente ces corps d'élite qui montent la

garde sur le Rhin. Il y supporte allègrement une discipline inflexible.

« Quant à la Parisienne, femme d'intérieur incomparable, intelligente et travailleuse, mère excellente, compagne tendre et fidèle, elle a, n'en déplaise aux jalouses, toutes les vertus de la femme de province plus une, qui lui est propre : l'élégance native.

« Tels sont les hôtes qui vous ont accueillie, Miss, avec le plus sincère désir de vous être agréable :

« La toilette qu'il vous a plu de faire à cette occasion :

« un petit costume noir, de cheval, avec des
« culottes bouffantes du plus gracieux effet.
« Au cou une cravate lavallière rouge et pour
« couronner le tout un chapeau canotier qui
« fait tout ce qu'il peut pour contenir la cheve-
« lure blonde. »

pour citer mon aimable confrère encore, n'a éveillé en eux que cette indulgence amusée qu'on ressent pour les incartades des enfants trop gâtés... des autres.

« Mais maintenant c'est fini n'est-ce pas et vous allez rester bien sage dans notre vieille maison où nous avons rangé toutes choses, que peuplent tant de souvenirs précieux ou chers et dont la plupart des femmes qui l'habitent ont pris successivement le deuil depuis sept ans?

« Si vous voulez vous amuser et rire et faire du bruit, de bénévoles cornacs vous indiqueront des endroits où vous le pourrez en compagnie d'autres petites filles, et de petits garçons aussi, qui partagent vos goûts et avec lesquels vous vous entendrez d'autant plus vite et d'autant mieux que vous avez vous et eux une langue maternelle commune. Les autres : péruviens, chiliens, balkaniques divers, etc., qui ont à l'ordinaire la même prédilection que vous pour les cravates discrètes deviendront sans peine vos amis. Dans ce milieu votre lavallière rouge et vos culottes bouffantes, et votre amour des aventures que nous appelons crapuleuses seront compris et goûtés par d'indiscutables connaisseurs et vos frasques les plus risquées y sont d'avance acceptées et applaudies.

« Seulement là n'est pas Paris lequel ne fut et ne sera jamais, ni au propre, ni au figuré, une maison de « tolérance »...

Albert URWILLER

Membre fondateur du « Canard aux Navets. »

L'ABCÈS



M. Samuel Goldwyn, l'une des personnalités les plus marquantes du film américain, a fait au cours de sa tournée en Europe, quelques déclarations de la plus haute importance et un journal allemand rapporte les paroles de l'éminent Goldwyn à un rédacteur du « Lichtbildbühne » de Berlin.

« Par la crise du film » en Amérique dont on a tant parlé, on ne doit pas se faire une fausse idée de la situation financière de notre pays. Cette crise n'était au fond qu'un procédé d'épuration. Tout comme ici en Allemagne, beaucoup de nouveaux venus avaient fait leur apparition dans l'industrie américaine du film. On payait des salaires exorbitants. Subitement la crise financière se faisait sentir et tous ces éléments allaient par-dessus bord. De cette façon, tout ce qui n'était pas de la branche fut flanqué au dehors, et seulement les plus forts et les plus solides restaient ».

Donc les Américains se trouvaient devant ce redoutable problème : ou mourir de surproduction, ou tuer ceux qui encombraient. J'avoue que je préfère leur manière, qui fut la deuxième, et cet événement me fait songer au mal dont souffre notre pays. Je ne sais si vous avez entendu autour de vous murmurer la fin de tel roi ou prince du cinéma, la faillite de telle maison. Je ne compte plus le nombre de ceux qui me soufflent : « vous savez un tel?... il va sauter ! » Quelques jours après, on me dit toujours confidentiellement : « vous savez un tel?... eh bien, on va tâcher de le sauver... parce que, vous comprenez, toute mauvaise affaire cinématographique serait d'un mauvais renom pour la corporation déjà si vilipendée et les capitaux déserteraient à jamais notre industrie. »

Je reste songeur ! Ainsi, il y a donc eu des gens assez inconséquents et prétentieux pour vouloir

contrôler, diriger, canaliser toute une industrie, qui n'hésitèrent pas à bouleverser les lois fondamentales du commerce, qui se lancèrent à corps perdu dans les plus belles spéculations, qui firent tout pour accréditer cette funeste légende du Cinéma-Pactole, et, aujourd'hui, à la veille de payer leurs erreurs, leurs fautes et leur orgueil, ils prétendent être sauvés, au nom de l'art dont ils se sont toujours occupés comme d'une guigne !

Une personnalité de notre industrie me faisait à ce sujet une comparaison très juste : « Monsieur, me disait-il, je souffre depuis quelque temps d'une furonculose aiguë qui me fait bien souffrir. Un remède énergique, le bistouri, a raison de mes clous. C'est très douloureux, c'est un mauvais moment à passer, mais après cela je suis bien et ma fièvre disparaît ».

Notre industrie, à l'heure actuelle, me paraît être dans ce cas. Nous souffrons d'un abcès formidable qu'il faudra bien vider un jour ou l'autre. Tôt ou tard, il faudra nettoyer complètement l'infection ; ce sera pénible, cela coûtera cher, mais après... après... les affaires propres et honnêtes ne feront qu'y gagner. Si cette opération avait été faite plus tôt, nous n'aurions pas à déplorer aujourd'hui cette avalanche de taxes qui étouffent la grosse exploitation et tuent la petite exploitation qui est certainement la plus intéressante parce que c'est celle qui touche le plus le peuple.

Grâce à quelques-uns, le Cinéma est désavoué à la Chambre et au Sénat. Nous vivons sur une réputation imméritée, et le mot cinéma est synonyme de « galette facile ». Et si vous voulez savoir comment on nous considère, lisez ceci : le cinéma n'a été jusqu'ici qu'une entreprise de démoralisation, de criminalité et de destruction générale (*Journal Officiel* du 15 avril, page 858, 3^e colonne).

Imitons les Américains... et n'hésitons pas à flanquer par-dessus bord tout ce qui nuit au développement de notre art et que la maison fasse une toilette complète.

C. F. TAVANO.

Établissements L. AUBERT, 124, Avenue de la République, 124 — Seuls Concessionnaires

HTKOHLE + A + GEBR. SIEMENS & CO. LICHTENBERG 1-33-2

LES FAMEUX CHARBONS SIEMENS

RECENSEMENT

des Cinémas Français et des Villes dépourvues de Cinémas

(99^e Liste)

Seine

ALFORTVILLE. — 7 kil. de Paris, 18.267 habitants.
— Gaz, électricité. Il existe quatre cinémas :
Le Casino d'Alfortville, rue du Pont-d'Ivry.
Le Casino Stow, quai d'Alfortville.
Le Palace Victor Hugo, 8, rue Victor-Hugo.
Le Cinéma des Fleurs, 1, rue des Camélias.

ANTONY. — 12 kil. de Paris, 6.000 habitants. — Gaz.
Il existe un établissement cinématographique : le
Family-Cinéma, 2, rue de Fresnes.

ASNIÈRES. — 7 kil. de Paris, 42.583 habitants. —
Gaz, électricité. Il existe cinq établissements cinéma-
tographiques :

Le Casino Voltaire, boulevard Voltaire. Directeur
M. Achalme.

L'Alcazar Cinéma, rue de la Station. Directeur
M. Lescure.

Le Casino « Villa Aubert ». Directeur M. Bouliot.

Le Modern Cinéma, rue Bourdarie-Lefure. Directeur
M. Heller.

Le Bioscop Cinéma, 41, quai d'Asnières. Directeur
M. Cavalié.

Un important établissement en voie d'achèvement
sera également ouvert incessamment, rue de Paris.

AUBERVILLIERS. — 7 kil. de Paris, 37.558 habitants.
— Electricité, gaz. Il existe trois cinémas :

Le Kursaal d'Aubervilliers, 111, avenue de la Répu-
blique.

L'Eden-Cinéma, 26, rue du Moutier.
Le Family-Palace, 125, avenue Victor-Hugo.

BAGNOLET. — 7 kil. de Paris, 15.744 habitants. —
Electricité. Il existe un cinéma situé avenue Galliéni,
n° 16.

BOIS-COLOMBES. — 9 kil. de Paris, 17.241 habitants.
— Electricité. Il existe deux établissements cinéma-
tographiques :

Le Biorama, 16, rue Mertens. Directeur M. Marin.

Le Select-Cinéma, 80, rue Charles-Chefson. Direc-
teur M. Viard.

LE BOURGET. — 11 kil. de Paris, 8.625 habitants. —
Gaz et électricité. Il existe un cinéma, 30, rue de Flan-
dre. Directeur M. Duval.

BRY-SUR-MARNE. — 14 kil. de Paris, 2.949 habitants.
— Gaz et électricité. Il existe un cinéma, 2 bis, rue du
Four. Directeur M. Platel.

CHAMPIGNY-SUR-MARNE. — 14 kil. de Paris, 10.426
habitants. — Electricité. Il existe un établissement
cinématographique : le Cinéma Mignon, place du
Marché.

CHARENTON-LE-PONT. — 8 kil. de Paris, 13.499 ha-
bitants. — Gaz, électricité. Il existe deux établisse-
ments cinématographiques :

L'Eden-Cinéma, rue des Ecoles.

Le Cinéma Parisien, 11 bis, rue Thiébault.

CHATILLON. — 3 kil. de Paris, 4.203 habitants. —
Il existe un cinéma : le Ciné-Mondial, rue Sadi-Carnot,
Directeur M. Noblot.

CHOISY-LE-ROI. — 10 kil. de Paris, 15.908 habitants.
— Gaz, électricité. Il existe deux établissements ciné-
matographiques :

Le Cinéma Pompadour, avenue Victor-Hugo.

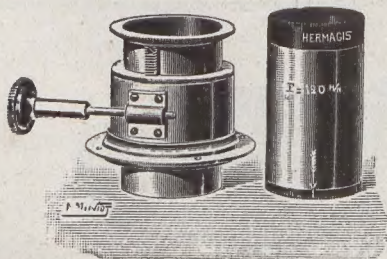
Le Casino de Choisy-le-Roi, avenue de l'Hôtel-de-
Ville.

(A suivre.)

LE DÉNICHEUR.

Joindre un timbre de 0 fr. 25 pour la réponse à
toutes les demandes de renseignements.

OBJECTIFS 1^{RE} MARQUE



HERMAGIS

PARIS -- 29, Rue du Louvre -- PARIS

Adresse Télég. : HERMAGIS PARIS

Téléphone : GUTENBERG 41-98

The French Film World



Should producers write their own scripts

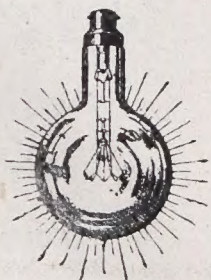
A difference of opinion is what makes a world. If everyone thought the same, bet on the same horse, loved the same woman, there wouldn't be any world, so is thinking our confrere Mr. Adrian Johnson when we reproduce. What allows of more diversity of opinion, more discussion, more readjustment than a dramatic story dealing with a conflict of human emotion? Who can go into a cinema theatre and see a certain situation and say that is exactly what the whole world of emotional men and women would do under similar circumstances? Therefore, when a producer undertakes to constitute himself an arbitrary judge of how a character would conduct himself or herself in an intense human story, he proves himself a supreme egotist. When he declines to listen to the opinions of other human beings, all of whom have their emotions, their differing temperaments and characters, he proves himself unintelligent. No man can write a manuscript, produce a picture, cut and title it, unassisted. No man can possibly

have a monopoly of ideas. The office boy may come in some morning with a better idea than the head producer and the scenario editor combined.

Probably the greatest producer the world has ever seen walks about the studio floor, and frequently consults with property men, carpenters, and stage hands to see whether they agree with him. That is why he is a great producer. He realises the human element. He has at least twelve opinions, and then sifts them and applies his own unerring judgment.

A scenario writer who agrees with a producer, feeling that the producer is radically wrong, is simply performing the services of a stenographer. It may develop that, after expressing his opinion with due force, the writer realises the futility of further discussion, and gives the producer the manuscript he wants, but he is not doing justice to the producer, himself, or the firm. It is no satisfaction what-soever for the writer to feel that he has given the producer the continuity he wants, knowing the continuity to be wrong, and fees earned in this way will not be lasting because no dramatic presentation, no amusement enterprise, can continue to exist which is not founded on merit, on a lengthy discussion of those fine

LAMPES A INCANDESCENCE



1 WATT

1/2 WATT

o o o

Lampes Intensives

TOUS MODÈLES

TOUS VOLTAGES

o o o



GROUPES ÉLECTROGÈNES

Type transportable

:: 70 volts ::

o o o

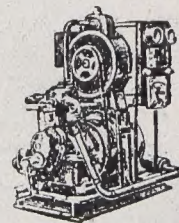
APPAREILS

DE MESURES

o o o

Tableau de distribution

o o o



SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE LA "LAMPE O. M."

Siège Social : 85, Rue d'Amsterdam (8e)

Télégr. : MEURISELECT-PARIS

PARIS

Téléphone : CENTRAL 64-23



MOTEURS ÉLECTRIQUES
DYNAMOS tous voltages

SPÉCIALITÉ de BALAIS et CHARBONS



LUSTRES & BRONZES
ARMATURES pour EXTÉRIEURS

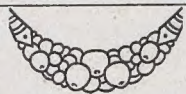
DOROTHY PHILLIPS

dans

une super-production remarquable

L'Oiseau s'envole

Nouvelle dramatique d'une beauté rare



Grand Film Artistique

(Universal Film)

L'Oiseau

*est la douloureuse
histoire de toutes
gloire, de succès et
foyer calme et doux
leurs jolies ailes de
de la ville.*

L.Au



Le plus grand succès actuel des Palaces d'Amérique

"ONCE TO EVERY WOMAN"

Édité en France sous le titre de

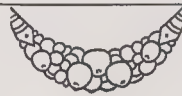
L'Oiseau s'envole

avec la belle et grande artiste

DOROTHY PHILLIPS

ue **L. AUBERT**

(M. F. C°)



u s'envole

*et combien véridique
celles qui rêvant de
au théâtre, quittent le
pour s'en aller brûler
le papillons aux feux*



BERT

points in human conduct which are as true and correct as several differing minds and temperaments can make them.

When the producer loses his job and the writer is minus his fees, both will understand the cause, for the head of the firm employs them both to get results, and the head of any firm, if he is an intelligent man, will create harmony between the writer and producer, and definitely decide the disputed points himself, probably consulting opinions other than his own before he makes his decision.

No firm can succeed where there is internal dissension, and one of the curses of the cinema business is giving the producer supreme and arbitrary authority over the entire production, and relegating to the ash heap the opinions and advice of other human beings who may possibly know men, life, and things better than himself.

The man who battles for his beliefs is the man who will eventually succeed, because men will begin to believe he is not subservient, that, when he has an honest opinion, he expresses it. No man, however big and successful, likes to be agreed with at all times. No man living believes that he is perfect. That his way of thinking is the court of last appeal. He realises there are other brains in the world besides his own. That is what made him a big man.

One of the reasons why scenario writers have never come into their own is lack of unity, association, organisation. They are satisfied to work under supervision, satisfied if only they can earn the fee. One good story properly produced is all a writer needs to earn a reputation. Present fees are all very well, but one must consider the future, the eventual returns, the lasting success founded on honesty of endeavour, opinion, fighting for one's belief — not aggressively, but courteously — and declining to adapt stories or synopses where every cardinal principle of consistency, human conduct, and logic is violated.

Seen on the Boulevards

Like the swallows freshly arrived with the bright and sunny days of May, we have remarked a score of well-known British film-men in Paris.

We saw the other night round the Boulevards the sympathie directors of the London Gaumont's Cy : M. Reginal Bromhead and his brother the colonel Bromhead. M. Brockliss and M. Winright Atayed a few days in the capital. M. Collier of Smith's Film Sale arrived here on last friday.

PIERRE A. D'URVILLE.

Le Véritable...

POSTE OXYACÉTYLÉNIQUE

OXYDELTA

*qui donne la lumière
la plus puissante
après l'arc électrique*

PORTE LA MARQUE
CI-DESSOUS



*TOUS LES EXPLOITANTS soucieux
d'obtenir en toute sécurité un éclairage parfait
doivent exiger cette marque sur les appareils
et refuser les imitations :: :: :: :: ::*

PLUS DE 5.000 RÉFÉRENCES
dans le monde entier

DÉMONSTRATIONS PERMANENTES

CATALOGUE SUR DEMANDE

AGENCES :

LYON : Fourel, 39, quai Gailletton.

BORDEAUX : Lafon, 72, Chemin de Pessac.

TOULOUSE : Bourbonnet, 62, rue Matabiau,

BRUXELLES : 26, rue du Poignon.

D'autres Agences seront créées prochainement

ÉTABLISSEMENTS

J. DEMARIA

MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

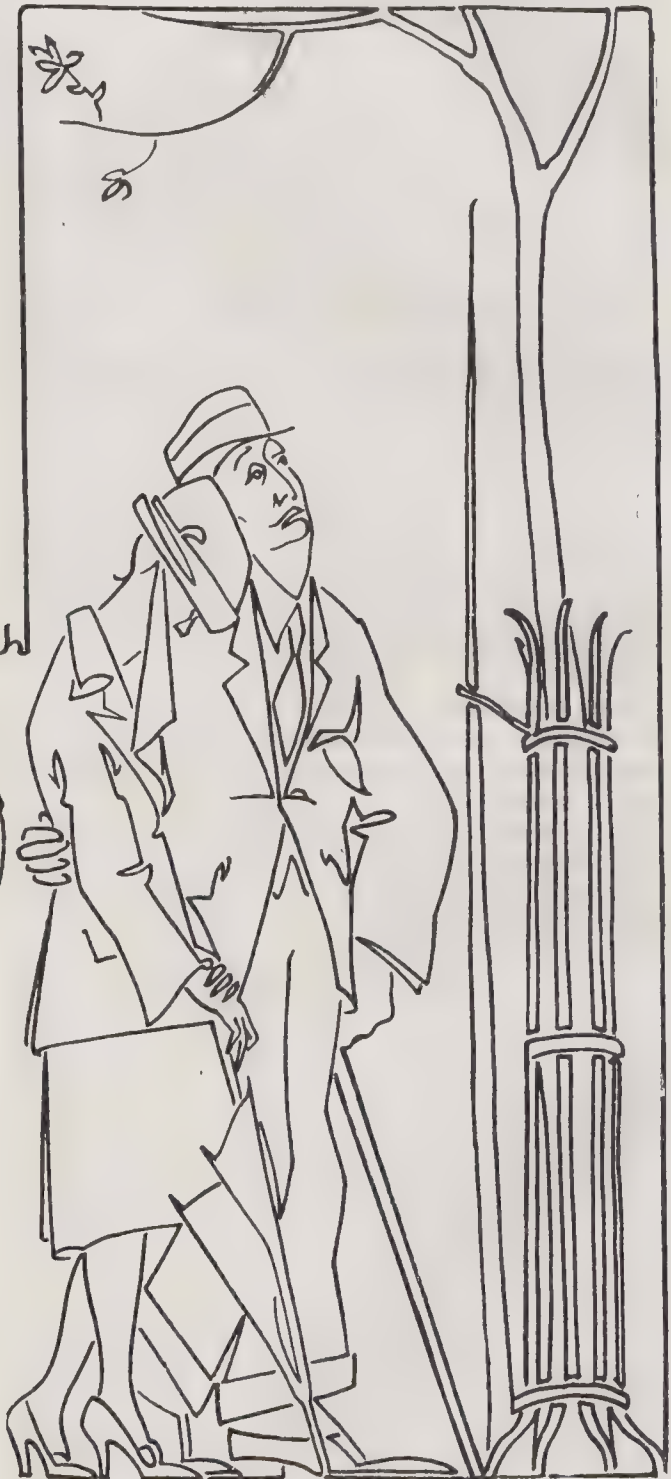
35, Rue de Clichy, PARIS

— L'ECRAN DE SACH —



DÉCLARATION MODERNE

— Que veux-tu faire plus tard, mon petit ami ?
— Du Cinéma... l'écran c'est de l'argent !



MODERN DÉCLARATION

— ... et puis, vous êtes délicieusement photogénique !...

LA PUBLI-CINÉ

Agence Française de Publicité Cinématographique
Bureaux : 40, rue Vignon, PARIS (9^e). — Gutenberg 05-63

A MESSIEURS LES DIRECTEURS DE CINÉMA

Ne perdez jamais l'occasion de gagner
de l'argent et d'amuser votre public

LA PUBLICITÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

telle que nous la faisons, augmentera vos recettes et fera la joie de tous vos spectateurs
Tous les grands cinémas en France font de la publicité cinématographique.

ESSAYER et vous en serez contents

AGENCES RÉGIONALES : BORDEAUX : 54, rue d'Arès. —
MARSEILLE-ALGÉRIE-MAROC : 58, Rue de Rome, Marseille. —
LE HAVRE : 153, boulevard de Strasbourg. — LYON : 8, boulevard
des Brotteaux. — NANTES : 4, rue Scribe. — BRUXELLES : 145,
avenue Baelaère. — GENÈVE, 9, rue du Marché.

La Semaine Niçoise



La saison Niçoise est terminée !...

L'Opéra, la Jetée-Promenade et le Casino Municipal sont dans leur semaine de clôture, et le Concours Hippique lui-même, le clou de cette arrière-saison, a fermé ses portes, dimanche dernier, avec le Grand Prix de Nice. Peu de choses à dire de ce Concours, sinon que l'équitation française a conservé tout son prestige, et que les Equitations Italienne, Belge, Suisse et Suédoise, ont été particulièrement brillantes et remarquées.

Je m'en voudrais de ne pas m'associer aux éloges adressés par la Presse locale aux Organisateurs et aux Membres du Jury, principalement à M. le Général de Division Brécourt, Commandant la 6^e division de Cavalerie (Lyon) ainsi qu'à MM. le Colonel Destroyat, les Commandants de Chauny et Perret-Allard.

Favorisée par un temps splendide, cette manifestation a pris fin par un vin d'honneur offert par M. le Général Brécourt à tous les concurrents.

Cette semaine de gala a été surtout favorable à tous les cinémas, dont les programmes étaient faits pour attirer les derniers hivernants et les familles des officiers. Il me serait donc difficile de désigner le Cinéma ayant obtenu le record des recettes. Toutes les Salles, en effet, ont superbement encaissé. Toutefois, je mentionnerai le Riviera, dont le succès s'affirme de plus en plus chaque jour, grâce à l'activité et à la compétence de Paul Baumont. Il est juste d'ajouter que cette salle est très bien placée, à l'intersection du Boulevard Raimbaldé et de l'Avenue Thiers, à deux pas de la gare P.-L.-M. et de l'Avenue Malausséna.

Et maintenant, Nice la Belle, la ville du carnaval et de la gaieté, va retomber dans le silence, sous les feux ardents du soleil d'été. De toutes les fêtes et de toutes les exhibitions sans nombre préparées pour le plaisir des Etrangers, les Niçois garderont, jusqu'à l'hiver prochain, le plus agréable souvenir, et longtemps encore l'entrée triomphale de Carnaval, revenu d'exil, fera battre les cœurs des jolies Midinettes et des joyeux Pierrots !...

DANS LES CINÉMAS.

— A tout Seigneur, tout honneur.

C'est devant une salle comble que le RIVIERA-PALACE a

passé *Tombée du Nid* avec Mary Osborne, le *Lotus d'or* avec Sessue Hayakawa et *Si jamais je te pince*, avec Prince Rigadin.

AU POLITEAMA, un *Drame d'amour sous la Révolution* a attiré la foule des grands jours, enchantée d'applaudir dans ce film grandiose Farnum et J. Carmen.

AU MODERN, *Les Emigrants* (comédie-dramatique en 5 actes) ont tenu l'affiche avec un succès sans précédent, devant les nombreux habitués de ce coquet établissement.

LE FEMINA le Roi des Cinémas, a passé *Le Lys brisé*, un des plus beaux films.

EXCELSIOR a donné le *Comte de Monte-Cristo*.

L'APOLLO, avec *Le Pardon du Forçat*, film interprété par Jewel Carmen, et *L'Espiegle*, avec June Caprice, s'est classé au premier rang des établissements de l'Avenue de la Victoire.

DANS LES FIRMES

ALA SOCIÉTÉ DES CINÉ ROMANS. Parti en Algérie, la semaine passée, le metteur en scène Manzoni est de retour à Nice. Artistes, metteur en scène et opérateur, sont enchantés de leur voyage.

DANS LE MONDE

Sont partis après le Concours Hippique :

MM. le Comte Prozor, la comtesse B. de Broël-Plater, Mme de la Ponterie, M. de Brossia, Mlle de la Haye, M. Max Desmouceaux de Givray, et l'Amiral Guillon.

Le Duc de Connaught a quitté Nice hier se rendant à Londres.

L'excellente cantatrice Charlotte Delmas est partie pour Epinal.

Par contre, les Championnats de lawn-tennis qui se disputeront sur les courts du Parc Impérial le lundi 2 mai et jours suivants ainsi que les tournois de la Festa de Monté-Carlo, ont attiré des étrangers sur la Riviera. Sont arrivés : La baronne de la Torre, le Colonel et Mme D. M. Robertson, M. et Mme C. Anderson, M. Benoist de Bary, comtesse M. d'Aragone, M. Arnold Olsen et M. F. White.

Notre distingué confrère Joseph Galtier, rédacteur du *Temps*, revenant de Rome, était cette semaine de passage à Nice.

PAUL BARRIÈRE.

ADRESSEZ-VOUS
aux Éts L. AUBERT

124, Avenue de la République, 124
Tél. : Roq. 73-31-32

pour toutes RÉPARATIONS
concernant votre MATÉRIEL
et installations cinématographiques

Magazine de l'Écran

N° 5

Remarquable documentation

Présentation du 9 Mai
au **Cinéma Select**
à 9 h. 45
.....

Edition : 10 Juin
.....

GRANDE PUBLICITÉ

Le Lundi 16 Mai étant férié
la Présentation habituelle de
" *LA SELECT* " aura lieu le
MARDI 17 Mai
Au programme : Clara Kimball Young
dans " *La Femme Sauvage* "
Comédie dramatique (Select)

Les bas de soie

(Select) avec **CONSTANCE TALMADGE** Comédie

La Centième chance

Drame

(Stoll)

Le Grand Secret

Ciné-Roman en 12 Épisodes

6^e Épisode :

La Revanche du Dr Zulph

Adresse télégr. :
CELESFI-PARIS

SELECT  PICTURES

Tél. : MARCADET { 24-11
24-12

PARIS - 8, Avenue de Clichy, 8 - PARIS

Le " Courrier " à Romans



CINÉMA-PALACE. — Gros, gros succès du premier épisode des *Deux Gamines* de Louis Feuillade, un des as de la mise en scène, qui a attiré au Palace une affluence considérable.

Ce nouveau roman-ciné, qui a fait sensation partout où il a été présenté, possède un scénario bien fait pour plaire à tous les publics. Et, si nous ajoutons à cela une interprétation de premier ordre, une mise en scène parfaite et une photo claire et lumineuse, on aura tout le secret du triomphe que va obtenir cette œuvre à Romans. Applaudissons le geste généreux de la Direction du Palace qui réduit de moitié le prix des places, la semaine.

CINÉMA-PATHÉ. — Débuts d'un nouveau roman-cinéma : les *Trois Graines Noires* avec Bagratide, de la Comédie-Française. C'est un film d'aventures qui plaira à tout le monde. Il a, d'ailleurs, l'avantage d'être court : huit épisodes, seulement.

Cette semaine, nous verrons : *La Petite du Sixième*, un film de Suzanne Grandais. Le Palace nous avait donné ce film il y a deux ou trois ans. Le public le reverra avec plaisir.

La semaine prochaine, un film français de la maison Harry : *Le Doute*.

D. RÉMY.

Le " Courrier " à Alger



Le fait important de cette semaine est bien l'ouverture du splendide plein air, direction Leca, une bonbonnière au bord de la mer où les Algériens viendront le soir se reposer et respirer. Orchestre de premier ordre venant directement de Paris. Café Glacier, enfin tout le nécessaire à un établissement select. On termine les *Deux Gamines* ; mais on remettra ça en passant un autre Sériat qui paraîtra également dans un grand Quotidien d'Alger. On tait encore le nom du loueur qui fournira les *Ecumeurs du Sud*.

A L'OLYMPIA. — Madeleine Traverse triomphe dans *L'Amour qui ose* (Fox) très beau drame magnifiquement interprété par la grande artiste. Toujours la foule dans le coquet établissement de M. Baudet qui nous reçoit toujours amicalement.

ATHÉNÉE. — Passe cette semaine le *Ruisseau* (Pathé) avec en supplément une fort jolie attraction qui cette fois est bien faite pour les familles Charlier, numéro de premier ordre. Un bon point à M. Kalampokis pour cette rénovation.

LES ÉTABLISSEMENTS SEIBERRAS — (Plateau Saulière, Variétés, Alcazar et Cinéma Palace) passent *Tout se paie* (Pathé) et *Mea Culpa* avec la grande Etoile Suzanne Grandais trop tôt disparue. M. Seiberras a fait un tour de force en nous donnant chaque soir sur ses écrans les événements qui se sont déroulés tous les jours pendant cette période de fêtes. Arrivée du Groupe Parlementaire. Arrivée de M. Guisthau, ministre de la Marine. L'inauguration de la Foire Exposition. La Flotte de Guerre à Alger, etc., etc., les photos sont impeccables, la prise de vues merveilleuse. Vraiment M. Seiberras a déniché un as comme opérateur.

SELECT CINÉMA. — (Direction G. Moll) passe *Évangéline*, *Fille de France* (Fox). Les *Deux Gamines* et une sélection

Gaumont. Le sympathique directeur de ce charmant établissement fait de lourds sacrifices pour contenter une fidèle clientèle et il en est justement récompensé.

TROMPE LA MORT

Le " Courrier " à Athènes



Il est très rare qu'en sortant d'un cinéma, après avoir assisté à la projection d'un film français, on ne puisse se dire : « Voilà un film intéressant, avec une mise en scène soignée, une interprétation remarquable ». S'il y avait des gens qui pensaient autrement, ils ont sans doute été édifiés en voyant les films représentés la semaine dernière dans nos trois principaux cinés.

ATTIKON. — *La Sultane de l'Amour*, de Louis Nalpas (édition colorisée Pathé), d'après le conte de Franz Toussaint, un chef-d'œuvre de mise en scène, d'exécution technique et de photo, fait honneur au film français et à ses bons artistes MM. R. Le Somptier et Charles Burguet. Mlle France Dhélia et M. Sylvio de Pedrelli jouent avec beaucoup de grâce et forment un couple des plus sympathiques. Il y a lieu de citer également le joyeux Marcel Levesque dont chaque geste provoque l'hilarité, ainsi que l'acteur qui a remarquablement composé le rôle d'un nain difforme. En un mot, c'est un succès auquel le public a fait un accueil enthousiaste, et toute une semaine l'Attikon, qui peut contenir plus de 1500 personnes, a fait salle comble chaque jour de 16 heures à minuit.

SPLENDID. — *La Croisade* (Nalpas-Union-Eclair) étude sociale de René Le Somptier, interprétée par Mlles France Dhélia, Claude Merelle, MM. Van Daele, Bogaert, Sylvio de Pedrelli, est une œuvre forte et admirable. Tout y est traité avec une maîtrise incontestable, une technique parfaite ; on ne peut retenir l'émotion que l'on éprouve devant une conception si réelle et si tragique.

SALON BERTINI. — *Simplette* (Phocéa), scénario de M. René Hervil, est une très bonne comédie dramatique dans laquelle Suzanne Grandais a créé avec son talent habituel un rôle charmant de paysanne.

En continuant à présenter de pareilles œuvres, les exploitants feront de bonnes affaires et seront certains de satisfaire leur clientèle.

CHARAN.

Voulez-vous faire réparer et d'une façon irréprochable, vos appareils cinématographiques par des ouvriers consciencieux et de la partie
Adressez-vous au MÉCANIC-CINÉ

Félix LIARDET

17, Rue des Messageries, 17 (10°)

Travail exécuté exclusivement par des ex-mécaniciens
:: de la Maison CONTINSOUZA ::

APPAREILS DE TOUTES MARQUES

SUR L'ÉCRAN

AVIS

Nos lecteurs sont instamment priés, lorsqu'ils nous écrivent une lettre nécessitant une réponse ou une transmission, de vouloir bien joindre un timbre à 0.25. Nous les avisons, en même temps, que nous ne faisons aucun envoi contre remboursement et que toutes les commandes d'abonnement, de volumes ou de publicité, doivent être accompagnées de leur montant. Il nous est matériellement impossible, au taux actuel des marchandises, de procéder autrement.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés de
0 fr. 75
en timbres pour frais de réimpression de nouvelles bandes.

Remerciements.

MM. Widmer et Lepetit, Ivry-sur-Seine (Seine); Romain Paquier, Bordeaux (Gironde); Farnier, Montélimar (Drôme); Etablissement Aubert, Bordeaux (Gironde);

MM. R. M. Donati, Singapore; W. G. Gardner, London S. W. (England); sont avisés que leur abonnement au *Courrier* est inscrit.

Tous nos remerciements.

Les changements d'adresse de :

MM. Philibert Robin, Paris; Comte de Viforano, Sauveterre de Béarn (Basses-Pyrénées); comte G. de Chilly, Paris; Charles Couillet, Biarritz (Basses-Pyrénées), sont effectués.

Section Cinématographique de la Société Française de Photographie.

A la séance du 13 avril, M. Hérault, inventeur du procédé de cinématographie en couleurs, dont il a été question, à plusieurs reprises, dans la presse cinématographique, a fait une causerie sur son procédé, suivie de la projection d'un remarquable film-spécimen.

La prochaine séance aura lieu le mercredi 11 mai (51, rue de Clichy, à 20 h. 30). A l'ordre du jour, une causerie de M. Lobel, sur les perfectionnements dans l'appareillage cinématographique allemand et les tendances de l'industrie cinématographique allemande.

A la fin de la séance, projection de films remarquables au point de vue technique.

Présentation spéciale.

Le jeudi 19 mai, au Ciné Max Linder, à 10 heures du matin, Phocéa-Location présentera trois films à succès: 1° *Suzy flocon de neige*, comédie sentimentale interprétée par l'exquise Anne Pennington; 2° Une actualité aussi intéressante qu'instructive: *La Renaissance d'une Nation*, sélection finale du concours du plus bel enfant de Belgique né pendant l'occupation, à une époque où les Allemands affamèrent le pays et où, grâce au dévouement de tout un peuple, plus de 200.000 enfants furent sauvés de la mort; 3° *Marouf*, conte arabe, tiré des *Mille et une Nuits* (film français), interprété par Jean Signoret, Marouf; Ali, Mohamed Medelgé; Rachid, Si Mairef (le véritable bouffon du bey de Tunis); princesse Amande, Mlle Larose.

Phocéa-Location a l'honneur d'informer MM. les Directeurs qu'elle tient à leur disposition l'extrêmement intéressante *actualité sportive* concernant le grand combat national de boxe, Nilles contre Journée, pour le titre de champion de France (poids lourds), arbitré par Georges Carpentier, ainsi que le match entre Ledoux et Dastillon, qui fut un des succès de la soirée.

La Presse étrangère.

Les journaux cinématographiques italiens mènent actuellement grand bruit autour de l'adaptation cinématographique de *Rigoletto*.

La mise en scène est splendide, la photographie très belle, les interprètes se surpassent et l'ensemble par-

Tableau de Distribution tout en marbre blanc

Avec ou sans Rhéostat de Réglage

:: :: Système BURY. Breveté S. G. D. G. :: ::

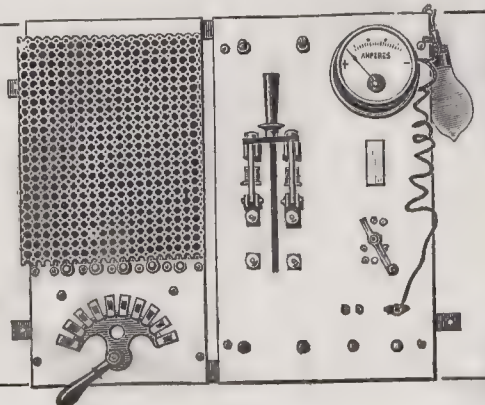
RÉGLAGE PARFAIT, SOLIDITÉ, INCOMBUSTIBILITÉ

■ ■ PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE ■ ■

Concessionnaire exclusif : **R. JULIAT**

Successeur de E. GALIMENT

24, Rue de Trévise, PARIS (9^e) Téléphone BERGÈRE 38-36



fait constitue un grand film dans toute l'acception du mot.

Profanation.

Nous avons annoncé dernièrement que M. F.-A. Lambert avait obtenu la concession exclusive de la Hepworth Picture Plays Ltd, la marque anglaise.

Complétons aujourd'hui notre information.

M. F.-A. Lambert vient de fonder la « Continental-Film », qui aura pour objet essentiel la diffusion sur le marché européen de la firme britannique, dont les productions seront éditées sous la marque : « Ciné d'Art ».

Le directeur de la « Continental-Film » nous prie de retenir la date du 26 mai courant, pour sa première présentation qui sera faite à 10 heures Salle Marivaux.

Profanation, tel est le titre français choisi pour ce premier film qui, sous le nom d'*Aylwin*, a été présenté dans les pays de langue anglaise.

Innovation.

Notre bon confrère *Fantasio* ouvre ses colonnes au Cinéma. Il se propose, en outre, de tourner une série de films. Et voici comment il annonce la nouvelle à ses lecteurs : LES FILMS DE *Fantasio*.

Fantasio pénètre partout, touche à tout, s'amuse de tout.

Pourquoi ne s'étendrait-il pas jusqu'au Cinéma ?

Pourquoi n'apporterait-il pas à l'écran le concours de sa bonne humeur, de sa taquinerie, de sa légèreté de bon goût, de son parisianisme ?

Fantasio a donc décidé de créer une série de films courts, pour la réalisation desquels il s'est assuré le concours de notre grande firme nationale : Gaumont.

Sous cette marque, « *Fantasio Films* », nous nous proposons donc d'offrir au public une série de films courts faisant revivre pour la France, et aussi pour l'étranger, les côtés amusants, élégants, pittoresques de la vie de notre capitale.

Voulant, en même temps, donner la possibilité à tous ceux qui s'en sentent capables d'aborder la carrière cinématographique, nous examinerons tout scénario qui nous sera adressé, avant le 17 juin, sous la

forme de nouvelles ou fantaisies, pouvant tenir dans deux pages de *Fantasio*. Une première série de dix films sera choisie.

Les œuvres acceptées seront mises à l'écran et publiées dans *Fantasio* au moment du lancement du film.

Leurs auteurs recevront une somme de 500 francs.

En outre, parmi les dix nouvelles retenues, une somme supplémentaire de deux mille francs sera répartie (d'une façon que nous ferons ultérieurement connaître) entre les quatre nouvelles reconnues les plus appropriées à la mise à l'écran.

Une notice détaillée sur les conditions que doivent remplir les films de *Fantasio* sera envoyée sur simple demande adressée au directeur de *Fantasio*, 1, rue de Choiseul, Paris.

Les fantaisies de Pearl White.

A un des derniers dîners du « Canard aux Navets », Miss Pearl White fit une entrée sensationnelle et inattendue, bottée et sanglée dans un tailleur bleu de coupe masculine. Tous pensaient qu'elle allait exécuter quelque nouvelle prouesse équestre commandée par le ton cavalier de son costume. Il n'en fut rien. Miss Pearl White ne fit valoir que les dons aimables de son esprit et réussit à terminer cet « épisode périlleux » pour sa renommée d'élégance et de bon goût.

« L'Agonie des Aigles » au Trocadéro.

Le superbe film édité par la Société d'Art et de Cinématographie et réalisé par M. Bertrand-Deschamps, d'après le roman de M. Georges d'Esparbès : « Les demi-solde » a eu, le 28 avril 1921, la consécration officielle à la représentation de gala du Trocadéro organisée par le Comité du Centenaire de la mort de Napoléon I^{er}.

Devant une salle pleine à craquer et qui n'a point ménagé ses applaudissements, se sont déroulées les scènes de la première partie du film : le duc de Reichstadt à Schoenbrunn, l'évocation des Victoires impériales, la retraite de Russie, les adieux de Fontainebleau, Sainte-Hélène.

Téléph. : GUT. 14-16

LE FILM POUR TOUS

Téléph. : LOUV. 36-43

Direction : Gabriel NÉGRER

BUREAUX : 10, Place de la Bourse ■ STUDIO-ÉCOLE : 4, rue de Puteaux ■ (Métro : Rome)

METTEURS EN SCÈNE

Si vous avez besoin pour votre film de SCÈNES SUR FOND NOIR, SURIMPRESSIONS, BOUTS D'ESSAIS, PREMIERS PLANS, :: VENEZ VISITER NOTRE STUDIO AGENCÉ DE LAMPES " JUPITER " :: et vu la modicité de nos Prix, vous tournerez chez nous ■ ■

ARTISTES faites vous faire un bout d'essai au Studio du " FILM POUR TOUS "

- P A T H É -

présente le 11 Mai

Le Gentilhomme Pauvre

COMÉDIE EN 4 PARTIES
D'APRÈS LE ROMAN DE

M. Henri **CONSCIENCE**

- Compagnie Belge de -
Films Cinématographiques

Edition du
17 JUIN



Publicité :
2 Affiches 120 x 160
Série de 8 Photos

Prochainement

Quatre = Vingt = Treize

D'après l'Œuvre immortelle de
VICTOR HUGO

Mise en Scène de M. ALBERT CAPELLANI

PRODUCTION DE LA
Société Cinématographique
des Auteurs et Gens de Lettres

P A T H É

LA POCHARDE

Série Française en 12 Chapitres

d'après le célèbre Roman de

M. JULES MARY

Mise en scène de M. ETIÉVANT

sera le

GRAND SUCCÈS

de la Saison d'Eté

+ +

Le premier Chapitre : *LES FLAMMES MORTELLES*

sera édité le

3 JUIN

Ermolieff - Cinéma

LES FAUTEUILS

les plus forts, les plus solides, les plus élégants sont ceux de Bruneaud, 25, rue d'Alsace, à Paris. Ne vous laissez pas bourrer le crâne! Ecrivez à Bruneaud. Vous économiserez de beaux billets de mille. Car si ses fauteuils sont

LES PLUS BEAUX

vosre intérêt est de ne traiter aucune affaire, de ne donner aucune commande, sans avoir comparé aux autres les fauteuils de Bruneaud. N'importe quel prix que l'on vous fasse, les fauteuils de Bruneaud, 25, rue d'Alsace, à Paris, seront toujours de 30 0/0

LES MOINS CHERS

M. Bertrand-Deschamps, avec le soin d'un artiste et le souci d'un historien, a reconstitué les pages immortelles de l'Epopée.

La musique de la Garde Républicaine et l'orchestre symphonique de M. Victor Charpentier prêtèrent leur concours à cette belle cérémonie, que le maréchal Foch honora de sa présence.

Une partition spéciale composée par M. Alexandre George accompagnait la présentation de *l'Agonie des Aigles*.



Le Film touristique.

Comprenant quel merveilleux évocateur des sites exotiques le cinématographe peut être, la Compagnie Générale Transatlantique avait organisé le 29 avril 1921, à l'Artistic Cinéma Pathé, une séance consacrée aux auto-circuits Nord-Africains.

Après une causerie documentée et d'une fine tonalité littéraire faite par M. Louis Robin, on présenta une suite de visions d'Orient obtenues par autochromes Lumière. Ces vues qui appartiennent à la collection Gervais-Courtellemont obtinrent le même succès que jadis à la salle Charras.

Le film touristique *d'Alger à Marrakech* constitua l'attrait capital de cette séance. Les spectateurs purent se croire transportés dans ces contrées enchantées évoquées par le cinématographe, avec tout leur relief et leur vie. Ce fut, en vérité, la plus belle « Invitation au voyage ».

Des extraits fort judicieusement choisis dans les œuvres des maîtres qui ont écrit sur l'Orient soulignaient avec goût les visions présentées.



Les Fêtes de Printemps.

A Rambouillet, le 22 mai, Fête du Muguet. Couronnement de la reine. Théâtre de Verduze. Bals. Tombola. Retraite aux flambeaux.

Le 26 juin, Commémoration du centenaire de la mort de Napoléon I^{er}.

Nouvel établissement.

L'Aubervilliers-Palace de la Société des Cinémas Family-Palace, vient d'être brillamment inauguré. C'est un établissement de 1.800 places, de tout premier ordre, qui fait le plus grand honneur à l'architecte Vergnes qui l'a conçu. Tous les principes techniques cinématographiques y sont merveilleusement adaptés et en font un établissement digne de servir d'exemple.



Naissance.

M. et Mme Roger Lion nous font part de la naissance de leur fils Gérard, le 22 avril 1921.

Tous nos compliments à la jeune maman et à l'heureux papa.



Petite Nouvelle.

« Burdigala-Films » nous fait part de sa nouvelle adresse à Bordeaux. Depuis le 1^{er} mai, ses bureaux et ateliers sont transférés rue de l'Eglise-St-Seurin, 54. Adresser la correspondance à cette adresse.

L'OPÉRATEUR.

*Vous êtes en peine d'un
excellent garage où
remiser votre voiture?
Notez l'adresse de*

CENTRAL-AUTO

15 bis, Rue de l'Eglise
NEUILLY-sur-SEINE
Téléphone : NEUILLY 13-58

.... et souvenez-vous-en
≡ à l'occasion... ≡



La Pocharde

Grande Série FRANÇAISE en 12 Chapitres
d'après le célèbre Roman de M. Jules MARY

Mise en Scène de M. ETIÉVANT

sera publiée :

à PARIS, dans LA LIBERTÉ

En Province, dans les Grands Régionaux ci-dessous :



CHERBOURG-ÉCLAIR
Cherbourg

HAVRE-ÉCLAIR
Le Havre

JOURNAL D'AMIENS
Amiens

JOURNAL DU CHER
Bourges

LA DÉPÊCHE DE TOURS
Tours

LA FRANCE DU SUD-OUEST
Bordeaux

LA HAUTE-LOIRE
Le Puy

LA LOIRE RÉPUBLICAINE
Saint-Etienne

LA SARTHE
Le Mans

LA TRIBUNE DE L'AUBE
Troyes

LE BOULONNAIS
Boulogne

L'ÉCHO DU NORD
Lille

LE JOURNAL DES ARDENNES
Charleville

LE MESSIN
Metz

LE MONITEUR DU PUY-DE-DOME
Clermont-Ferrand

LE PETIT COURRIER
Angers

LE PETIT DAUPHINOIS
Grenoble

LE PETIT PROVENÇAL
Marseille

LE PROGRÈS DU LOIRET
Orléans

L'INDÉPENDANT RÉMOIS
Reims

L'UNION RÉPUBLICAINE
Epinal

En Algérie, dans :

LA DÉPÊCHE DE CONSTANTINE
Constantine

LA DÉPÊCHE TUNISIENNE
Tunis

LE SOIR
Oran

En Belgique, dans :

LA DERNIÈRE HEURE

LA GAZETTE DE CHARLEROI

LA MÉTROPOLE

LA MEUSE

LE JOURNAL DE VERVIERS

LES NOUVELLES

LISTE A SUIVRE

- P A T H É -
Ermolieff = Cinéma

LES FAUTEUILS

les plus forts, les plus solides, les plus élégants sont ceux de Bruneaud, 25, rue d'Alsace, à Paris. Ne vous laissez pas bourrer le crâne! Ecrivez à Bruneaud. Vous économiserez de beaux billets de mille. Car si ses fauteuils sont

LES PLUS BEAUX

vosre intérêt est de ne traiter aucune affaire, de ne donner aucune commande, sans avoir comparé aux autres les fauteuils de Bruneaud. N'importe quel prix que l'on vous fasse, les fauteuils de Bruneaud, 25, rue d'Alsace, à Paris, seront toujours de 30 0/0

LES MOINS CHERS

M. Bertrand-Deschamps, avec le soin d'un artiste et le souci d'un historien, a reconstitué les pages immortelles de l'Épopée.

La musique de la Garde Républicaine et l'orchestre symphonique de M. Victor Charpentier prêtèrent leur concours à cette belle cérémonie, que le maréchal Foch honora de sa présence.

Une partition spéciale composée par M. Alexandre George accompagnait la présentation de *l'Agonie des Aigles*.



Le Film touristique.

Comprenant quel merveilleux évocateur des sites exotiques le cinématographe peut être, la Compagnie Générale Transatlantique avait organisé le 29 avril 1921, à l'Artistic Cinéma Pathé, une séance consacrée aux auto-circuits Nord-Africains.

Après une causerie documentée et d'une fine tonalité littéraire faite par M. Louis Robin, on présenta une suite de visions d'Orient obtenues par autochromes Lumière. Ces vues qui appartiennent à la collection Gervais-Courtellemont obtinrent le même succès que jadis à la salle Charras.

Le film touristique *d'Alger à Marrakech* constitua l'attrait capital de cette séance. Les spectateurs purent se croire transportés dans ces contrées enchantées évoquées par le cinématographe, avec tout leur relief et leur vie. Ce fut, en vérité, la plus belle « Invitation au voyage ».

Des extraits fort judicieusement choisis dans les œuvres des maîtres qui ont écrit sur l'Orient soulaient avec goût les visions présentées.



Les Fêtes de Printemps.

A Rambouillet, le 22 mai, Fête du Muguet. Couronnement de la reine. Théâtre de Verdure. Bals. Tombola. Retraite aux flambeaux.

Le 26 juin, Commémoration du centenaire de la mort de Napoléon I^{er}.

Nouvel établissement.

L'Aubervilliers-Palace de la Société des Cinémas Family-Palace, vient d'être brillamment inauguré. C'est un établissement de 1.800 places, de tout premier ordre, qui fait le plus grand honneur à l'architecte Vergnes qui l'a conçu. Tous les principes techniques cinématographiques y sont merveilleusement adaptés et en font un établissement digne de servir d'exemple.



Naissance.

M. et Mme Roger Lion nous font part de la naissance de leur fils Gérard, le 22 avril 1921.

Tous nos compliments à la jeune maman et à l'heureux papa.



Petite Nouvelle.

« Burdigala-Films » nous fait part de sa nouvelle adresse à Bordeaux. Depuis le 1^{er} mai, ses bureaux et ateliers sont transférés rue de l'Eglise-St-Seurin, 54. Adresser la correspondance à cette adresse.

L'OPÉRATEUR.

*Vous êtes en peine d'un
excellent garage où
remiser votre voiture ?
Notez l'adresse de*

CENTRAL-AUTO

15 bis, Rue de l'Eglise

NEUILLY-sur-SEINE

Téléphone : NEUILLY 13-58

.... et souvenez-vous-en

≡ à l'occasion... ≡

LES BEAUX FILMS

LA NUIT DU 13

Présenté le 3 mai 1921, à la Salle Marivaux, par « l'Agence Générale Cinématographique ».

M. Henri Fescourt, dont nous avons applaudi récemment le superbe « Mathias Sandorf » vient de réussir une œuvre tout à fait remarquable.

Je dis *remarquable* à tous les points de vue, car l'intérêt du scénario ne le cède en rien à la réelle beauté de la mise en scène, à la valeur de l'interprétation et à l'excellence de la photographie.

Voilà un film complet, traité avec l'équilibre d'un esprit latin et qui fait le plus grand honneur à notre production nationale dont l'effort couronné de succès s'affirme de jour en jour.

Nous sentons le besoin impérieux de nous dégager de l'étroite chaîne des vieux procédés car, en cinématographie surtout, ils entravent toute expression nouvelle d'une pensée neuve et ils enlèvent l'idée la plus originale au point de lui faire perdre toute sa valeur et au point d'immobiliser, de galvaniser même la force dynamique que cette idée contenait en elle.

Et cependant quelle merveilleuse puissance l'image animée ne possède-t-elle point par cette faculté de recréer la vie et d'imposer immédiatement à l'intelligence par l'organe de la vue tout ce qu'il y a d'admirable, de mystérieux et d'éternel dans l'être vivant...

M. Fescourt a traité son drame en artiste et en maître ouvrier. Il l'a traité en artiste, avec le souci de faire beau, de provoquer l'émotion par des moyens choisis en laissant de côté les procédés faciles et usés qui finissent par susciter le rire et n'apitoient même plus. Et il a traité son drame en maître-ouvrier, en en dosant habilement l'angoisse suivant un processus logique et en apportant à la réalisation scénique une technique très approfondie et très savante des effets.

Quatre personnages se trouvent en présence :

Le docteur bactériologiste Arnolf (M. Jean Toulout), homme ambitieux, énergique et capable de tout oser pour satisfaire sa soif de l'or.

Yvonne Muller (Mlle Yvette Andreyor), une jeune étudiante pauvre et quelque peu désabusée par les injustices de la vie et de la société.

Le professeur Renez (M. André Dubosc) esprit génial que ses admirables travaux ont classé parmi les Maîtres de la Science contemporaine.

Jean Renez (M. Vermoyal), le fils du savant, être bizarre, s'adonnant à l'étude des phénomènes étranges du spiritisme et de l'hypnotisme.

Toute l'action se concentre entre ces quatre protagonistes et cette unité d'intrigue permet de suivre sans effort chaque phase du drame et d'en ressentir au plus haut point la tragique intensité.

Le Dr Arnolf est le collaborateur préféré de Renez. Il fait entrer la jeune Yvonne Muller chez le savant comme assistante-préparatrice. Bientôt le vieux professeur se sent une grande tendresse pour Yvonne car la jeune fille par les soins dont elle l'entoure lui révèle une douceur de la vie qu'il n'avait point connue.

Arnolf, épris lui aussi d'Yvonne Muller, empêchera le mariage projeté.

D'autre part, Renez vient de découvrir un sérum extraordinaire dont il veut, selon son habitude, expérimenter les réactions sur lui-même.

Pour s'approprier cette découverte, Arnolf n'hésitera pas à substituer aux ampoules chargées d'autres ampoules renfermant un toxique violent qui tueront le savant sans laisser de traces.

Durant tous ces événements, Jean Renez tenu un peu à l'écart comme déséquilibré, et froissé par Arnolf, attend son heure.

Arnolf continue donc les travaux du savant et devient riche. Il va même épouser Yvonne, liée à lui par le crime qu'elle connaît, mais dominée par une passion qui triomphe de tous ses remords.

Jean Renez apprend qu'Arnolf négocie un certain sérum depuis longtemps... Il flairé quelque mystère...

La veille même du mariage, il offre à Arnolf et à Yvonne, comme cadeau de noces, le moule pris sur le visage du savant mort. L'effroi commence à rôder par la maison...

Une nuit d'orage, après avoir terrifié Yvonne en lui disant qu'il a cru voir dans sa glace le visage

spectral de Renez, Jean, au moment où Arnolf, furieux, se précipite sur lui, applique soudain ses méthodes d'hypnose et, d'un regard irrésistible, il galvanise son adversaire et l'amène à avouer son crime et à en narrer les circonstances.

Et Jean, pour se venger, suggèrera à Arnolf d'accomplir le 13 prochain, la nuit de ses noces, à l'heure exacte où succomba Renez, une série d'actes qui constitueront son châtement...

Mlle Yvette Andreyor est une très grande artiste. Elle se révèle dans ce drame supérieure à toutes ses autres créations et son style sincère, sobrement poignant et d'un dramatisme merveilleusement exact, sans fausse note, la classe parmi nos premières vedettes cinématographiques.

M. Jean Toulout est toujours semblable à lui-même, c'est-à-dire admirable. Il possède ce sens infini des nuances qui permet d'exprimer, avec un minimum de gestes, le maximum d'intensité

d'une situation. Sa mort du Dr Arnolf est d'une grande beauté.

Très souple, félin, ramassant tout un mystère de haine dans ses yeux, M. Vermoyal est aussi parfait dans son rôle que M. André Dubosc dans le personnage austère et majestueux du vieux savant.

Il est impossible de citer les plus beaux tableaux de cette pièce, car tous sont traités avec le même souci de l'art et, quoique parfois, à des valeurs différentes composent un ensemble d'une parfaite homogénéité.

Le texte est réduit à sa plus extrême limite et les suggestions cinématographiques imposent la vision qui s'explique d'elle-même.

La photographie splendide veut que l'on cite MM. Oliver et Floury, opérateurs de prises de vues de cette pièce vraiment nouvelle.

MARCEL YONNET.

LE ROMAN DE LA VALLÉE HEUREUSE

Présenté le 4 mai, au Palais de la Mutualité, par la Société « Pathé ».

Lilian Gish...

Ce nom évoque un être aux gestes menus, délicats, aux grands yeux interrogateurs, largement ouverts sur toutes choses. Il évoque surtout un sourire, un sourire tour à tour timide, gai, mutin, étonné, déçu, petite moue dédaigneuse qui se mue soudainement en tristesse, douleur profonde...

Quel que soit le sentiment qu'il exprime ce sourire est d'un grand charme, souvent d'une émotion poignante.

Le talent de cette artiste vient d'être, une fois de plus, mis en valeur par cet incomparable metteur en scène qu'est M. D. W. Griffith.

John Legan est un petit paysan que l'attrait de la ville séduit.

L'affection des siens et l'amour naissant de Jenny Timberlake ne le retiennent pas ; une nuit, il s'enfuit vers la Grande Ville sans écouter les prières de sa mère, les imprécations de son père.

A sa petite fiancée, il va promettre de revenir dans un an et de l'épouser.

Le temps passe. Chaque matin Jenny marque sur le calendrier le nombre de jours qui s'écouleront encore jusqu'au retour de John.

L'année passe et le jour tant désiré arrive enfin...

Les grelots de la diligence tintent, elle arrive, repart, John ne se trouve pas parmi les voyageurs... Sept années s'écouleront en cette vaine attente...

Depuis le départ de leur fils les Legan ont vu leurs affaires décliner et ils sont à la veille de la saisie.

Un soir un voyageur arrive et le Père Legan qui le loge s'aperçoit qu'il est porteur d'une forte somme.

La tentation est trop forte. Dans la nuit, le paysan se glisse dans la chambre de son hôte pour lui dérober son portefeuille. Après une lutte, Legan croyant avoir tué l'étranger le transporte dans un champ voisin.

De retour dans la chambre du voyageur, Legan reconnaît la montre de son fils et croit devenir fou à la pensée qu'il a tué son enfant, lorsque celui-ci paraît et se jette dans les bras de ses parents.

Un malfaiteur grièvement blessé, et se sachant poursuivi, s'était réfugié dans cette chambre pendant que John, intrigué par des coups de feu, était sorti et c'était à lui que le Père Legan s'était attaqué...

John qui avait, au moment de son départ, un

grand projet (l'invention d'un jouet mécanique) a réussi, il est presque riche maintenant.

Confiant en la longue fidélité de sa petite fiancée, il revient, loin de l'enfer qu'est la grande ville, chercher le bonheur dans la Vallée Heureuse.

Le grand charme de cette pièce réside, à mon avis, dans la concentration de l'intrigue.

Les acteurs, peu nombreux, montrent tous une connaissance approfondie de réalités de l'écran et

d'autant plus de force qu'elle s'accroche à moins de détails et jaillit plus spontanée et plus nue.

Le grand talent de M. Griffith et la formule nouvelle qu'il a introduite avec succès dans l'art cinématographique, c'est cette recherche complexe de tout ce qui peut envelopper un sujet et en créer l'atmosphère, puis la réduction aux lignes essentielles et le rejet volontaire de tout ce qui surcharge inutilement le drame.

Le succès qui accueillera *Le Roman de la Vallée Heureuse* montrera, une fois de plus, que la Société Pathé sait choisir dans la production étrangère les pièces susceptibles de passionner les foules et de plaire également au public le plus averti.

VIGIER DU BOIS.



LILIAN GISH

dans

Le Roman de la Vallée Heureuse

la simplicité voulue de la mise en scène se prête admirablement au jeu délicat de Lilian Gish.

Ce qui semblerait puéril chez une autre émeut chez cette jeune artiste par le naturel très étudié de son personnage.

Toute banalité est évitée dans le groupement des tableaux. Beaucoup de mise au point, juste ce qu'il faut pour situer l'action et un choix très éprouvé des caractères et du pittoresque.

L'émotion naît de ces effets très simples avec

La Mode à l'Écran

L'« Agence Générale Cinématographique » a présenté cette semaine, à la salle Marivaux, un très joli film : *La Nuit du 13*. Ce film est beau, non par le luxe de la mise en scène ou par le choix des paysages, mais par l'action dramatique très soutenue et par le jeu des interprètes.

Pour moi, ayant l'intention de décrire les costumes de Mme Yvette Andreyor, j'en admire la simplicité voulue, totalement exempte de luxe, mais en même temps je le déplore... pour l'intérêt de la description. Néanmoins, voyons-les en détail.

Tout le début du film, la jeune étudiante pauvre porte un très simple costume tailleur en velours de laine noir. Jupe droite, jaquette longue simplement garnie de deux grandes poches et ceinte d'une étroite ceinture nouée.

Blouse chemisier en flanelle grise.

Occupée à ses travaux au laboratoire, elle porte, sous la grande blouse blanche, une jupe de serge bleu-marine garnie sur les hanches de fins galons de tresse de soie noire. Différentes blouses chemisier en soie blanche, à col montant et manches longues, l'accompagnent.

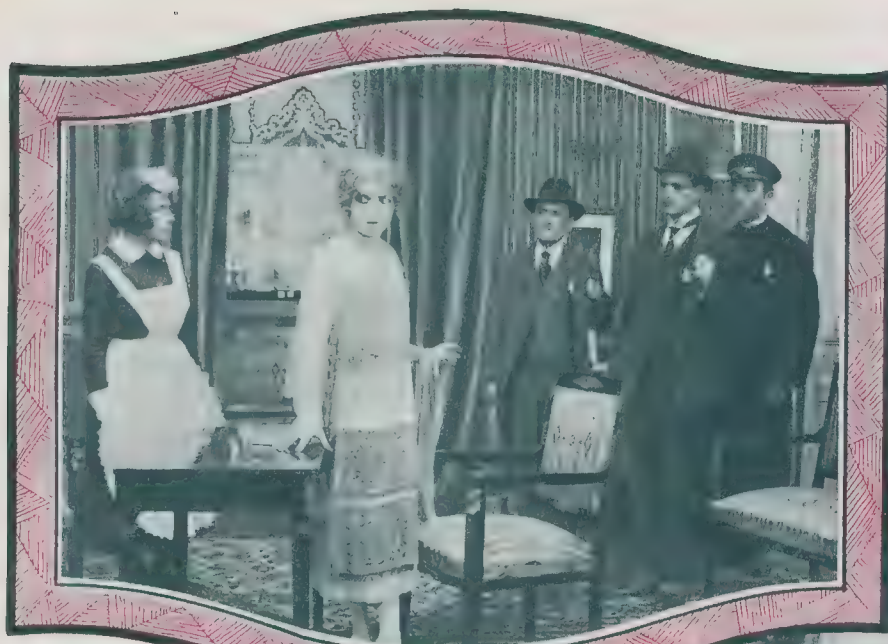
Pour sortir, elle recouvre cet ensemble d'un imperméable de crêpe de Chine noir, boutonné devant, et se coiffe d'un béret de velours noir, tout à fait « béret d'étudiant ».

Lorsque sa situation s'améliore légèrement, nous la voyons avec une très sobre mais très jolie robe de serge marine, col montant, manches longues, boutonnée de corozo noir depuis le menton jusqu'à la taille qu'entoure une étroite ceinture de

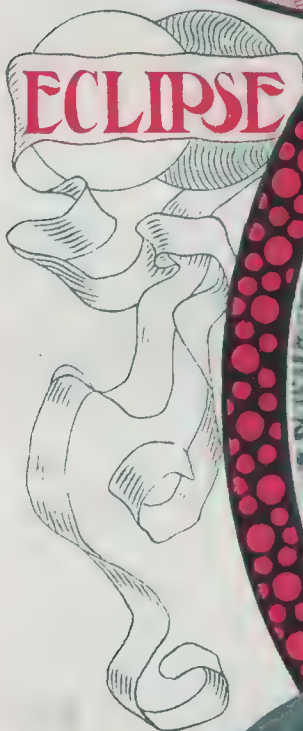
Prochainement

Un aventurier





Christiane
VERNON
et Georges
LANNES
dans



un aventurier

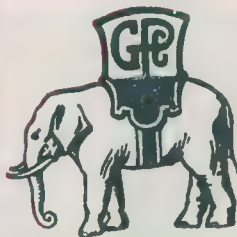
SOCIÉTÉ ANONYME
LES GRANDES PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

Capital : 1.200.000 francs

TÉLÉPHONE :

NORD { 19-86
76-00
40-39

Adresse Télégraphique :
PREVOT, 2, Rue de LANCY



50, RUE DE BONDY

et

2, RUE DE LANCY

✧ **PARIS** ✧

AGENCES

MARSEILLE

LYON

BORDEAUX

LILLE

NANCY

G. P. C. Présente le **16 Mai 1921**, au Palais de la Mutualité

(Après-midi — Salle du bas)

Édité le 17 Juin 1921 Un Drame sentimental

EXPIATION



G. P. C.

**LOUISE
GLAUM**

Présente le **23 Mai 1921**

Et Édité le 24 Juin 1921

UNE COMÉDIE GAIE



La Lumière du Monde

Interprétée par **MAY ALLISON**



Une Comédie
gaie !

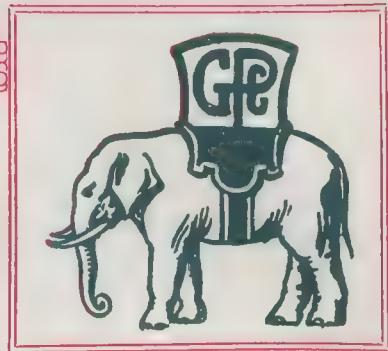


La Lumière



avec

MAY A



Sélection
Saffi.

du Monde



LLISON



PROCHAINEMENT

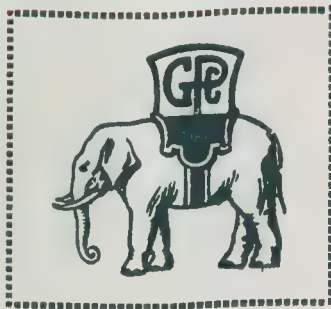
G. P. C. présentera

VIOLA DANA

dans un Drame

**LA FORCE
DE L'AMOUR**

SÉLECTION



S. A. F. F. I.



UN HOMME a OSE

JACQUES FEYDER



TOURNER
EN PLEIN
DÉSERT

L'ATLANTIDE

d'Après
le Célèbre
Roman de
PIERRE BENOIT



POSITIVE VIERGE

PATHÉ

LA MEILLEURE PELLICULE

Résistance :- Fixité :- Transparence

Service de Vente aux Usines

DE

JOINVILLE-LE-PONT

1, Quai Hector-Bisson, 1



TÉLÉPHONE

== N° 42 ==

JOINVILLE



cuir verni noir. Sur les côtés de la jupe et aux poignets, appliques de drap vert, symétriquement sillonnées de ganses de soie noire. Petit revers du même drap au col.

Pendant la scène se passant après les obsèques, elle porte un manteau de satin noir garni dans le bas d'une large bande de renard gris, col et parements faits de la même fourrure; et une petite toque de satin noir ennuagée d'une grande voilette noire.

Maintenant, toute la fin du film nous la voyons très élégante. Elle porte, en effet, cette ravissante robe de dîner : le corsage est en velours gris recouvert de fleurettes stylisées brodées au point de chaînette en rose, bleu, or et bois. Très plat sur la poitrine, il est légèrement drapé à la taille, sans manches et décolleté en rond. Une grosse cordelière de soie grise part de l'épaule droite et retombe plus bas que la taille terminée par un gros gland. La jupe est toute de dentelle, genre Malines crème, en trois volants drapés, sur un fond de mousseline de soie crème finement plissée. C'est une création de la maison Jove.

Cette robe est accompagnée d'un manteau de grosse bure de laine beige garni d'une bande le long du devant, de parements et d'un col en putois. Manchon assorti.

Très élégant chapeau en panne noire, comme les chapeaux à huit reflets, alluré d'une crosse originalement posée sur un côté.

Enfin, lors de la fameuse nuit tragique elle est vêtue de cet élégant déshabillé : jupe droite, légèrement froncée, très longue, en satin rose. Corsage forme fichu, croisé, fermé par une broche camée, sans manches. Un large pli partant des épaules se rattache à la taille en dessinant un grand décolleté en pointe et se continue en traîne. Volants de mousseline de soie rose plissée servant de manches. Tout le cachet de ce déshabillé est donné par une dalmatique de dentelle Malines crème sans manches, alourdie d'un col de renard fumé.

On admire, dans cet ensemble de costumes, le souci d'exactitude et la recherche qui ont été nécessaires pour habiller ce personnage si complexe.

Sauf la robe que j'ai signalée comme venant de chez Jove (1), toutes les autres, ainsi que le déshabillé et les chapeaux, sortent de chez Marthe Lebas (2).

MAUD CHRISTMAS.

(1) Maison Jove, couture, 5, rue de Penthièvre, Paris.

(2) Maison Marthe Lebas, modes, couture, Nice.

Le " Courrier " Judiciaire



Spectacles forains

Autorisation Municipale

Un abonné nous adresse la réclamation ci-dessous en nous demandant comment il pourrait solliciter et obtenir réparation du préjudice qui lui est causé.

A D... où nous sommes trois Cinémas, il vient de s'installer un théâtre ayant une troupe de vingt artistes environ.

Le Maire l'aurait parait-il autorisé pour trois mois ; ne trouvez-vous pas ce délai exagéré et ne pouvons-nous par pétition réclamer ?

Le préjudice qui nous est causé est énorme, notre taxe étant de 10 0/0 alors que ce théâtre ne paie que 6 0/0.

Croyez-vous que le Maire de D... a le droit d'accorder un délai aussi long ?...

— Dans sa brièveté, cette lettre soulève deux problèmes un peu différents, l'un relatif aux taxes qui frappent les divers spectacles, l'autre de droit administratif.

1° On sait pourquoi les spectacles ont été frappés de taxes différentielles. On est parti de cette idée que les spectacles utilisant les artistes eux-mêmes avaient des frais d'exploitation (salaires, frais de déplacement de la troupe, etc.) auxquels échappaient les établissements cinématographiques. La taxe qui les frappe est donc plus faible pour les premiers que pour les seconds.

Cet argument juste en théorie ne l'est pas toujours dans la réalité des faits.

Il se peut fort bien que le spectacle théâtral — malgré ses frais — réalise des recettes et des bénéfices supérieurs à ceux des établissements cinématographiques.

Les recettes ne sont qu'un indice apparent de la prospérité d'un établissement ; elles ne prouvent pas toujours qu'il soit en bénéfice réellement.

Les taxes établies sur les spectacles participent de cette erreur fiscale contraire aux principes de la Déclaration des Droits de l'Homme, elles n'ont d'autre assiette que les « signes extérieurs » de la richesse de l'assujetti et non pas ses « forces contributives » réelles.

Le récent Congrès de Bordeaux a protesté contre de telles injustices. Nous prions donc notre correspondant de s'associer à ces protestations.

2° Le Maire a autorisé un spectacle forain et cela nous cause un préjudice.

C'est une erreur de croire que l'autorisation municipale, d'ouvrir un établissement de spectacle, confère un droit quelconque.

Et tout d'abord, aucune municipalité ne peut conférer à qui que ce soit un droit de monopole en cette matière, une « concession » comme en matière de service public (éclairage, voirie, électricité, distribution d'eau ou d'énergie).

Dans le cas qui nous occupe, la loi de 1884 ne donne aux Maires qu'un droit de police sur les spectacles. Ils ne peuvent donc les interdire sur le territoire de leur commune que s'ils sont de nature à troubler l'ordre public, ou si les mesures de sécurité édictées en faveur des spectateurs, ne sont pas rigoureusement assurées.

Le droit des Municipalités se limite donc à des mesures de garanties et de sécurité.

C'est là ce qu'on a coutume de dénommer : autorisations municipales. Elles ne confèrent aucun droit ni de priorité ni de monopole en faveur des premiers exploitants ; elles peuvent se multiplier — malgré le préjudice qu'elles peuvent causer — sans ouvrir un « droit à réparation » ; aucune réclamation judiciaire ne peut être élevée contre elles.

Alors que reste-t-il aux exploitants lésés ?

— Leurs droits de citoyens. Ils peuvent se grouper, prendre un certain nombre de mesures en vue de la défense de leurs intérêts, pétitionner, faire appel au Conseil Municipal, etc..., toutes choses qui n'ont point un caractère juridique mais... politique et sur lesquelles je m'excuse de ne pouvoir insister ici.

M^e Roger BARTHIÉ
Avocat à la Cour de Paris.

Le " Courrier " Financier



L'Assemblée ordinaire de la Société Omnia s'est tenue le 29 avril, 11 heures, rue d'Aguesseau, 4.

G. T. 12.



Suivant acte sous seing privé en date à Paris du 8 avril 1921, M. Jules Carlier a vendu à un acquéreur dénommé dans l'acte, le fonds de cinématographe qu'il exploitait à Billancourt, 18, rue du Dôme, et connu sous le nom de : Alhambra-Cinéma ; ensemble le droit au bail des lieux.

(P. A. 30 avril 1921.)



Suivant acte sous seing privé en date du 1^{er} avril 1921, M. Morel a vendu à un acquéreur dénommé dans l'acte le fonds de commerce de cinématographe qu'il exploitait à Taverny (Seine-et-Oise), 117, rue de Paris, connu sous le nom de : Familia-Cinéma ; ensemble le droit au bail des lieux.

(P. A. 30 avril 1921.)



L'assemblée ordinaire de la Société Humour-Film aura lieu le 21 mai, 11 heures, au siège.

G. T. 28.



L'Assemblée ordinaire de la Société Uni-Ciné aura lieu le 20 mai, 11 heures, rue d'Aguesseau, 4.

G. T. 26.



L'Assemblée extraordinaire de la Société Anonyme Ermolieff-Cinéma, aura lieu le 10 mai, 3 heures, rue de Richelieu, 106.

P. A.



L'Assemblée ordinaire de la Société des Grands Cinémas Populaires, aura lieu le 20 mai, 10 heures, avenue Emile-Zola, 84.

J. S. S. 22.



Suivant acte s. s. p. en date du 11 avril, la Société des films « P. Thiemann », édition et prises de vues

Ecole Professionnelle des Opérateurs Cinématographistes de France

Direction : VIGNAL

66, RUE DE BONDY

Téléphone : NORD 67-52

Enseignement de la projection et de la prise de vue

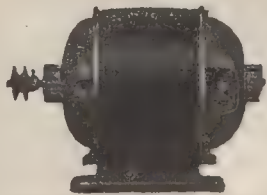


N'attendez pas que votre concurrent attire votre clientèle par des actualités locales qu'il pourra exécuter lui-même, c'est-à-dire rapidement et à peu de frais.

Apprenez la prise de vues, la partie la plus agréable de votre métier.

DÉMONSTRATION SUR TOUS APPAREILS : DEBRIE, PATHÉ, ERNEMANN

Venez essayer le Sept aussi pratique qu'un Kodak ; chargement en plein jour. Fonctionnement par simple bouton pression



“PYGMALION”

NOUVEAU PETIT MOTEUR COURANT UNIVERSEL

Marchant indifféremment sur continu ou alternatif — Flasques aluminium
Roulements à billes. Simple, robuste et de construction soignée

R. JULIAT, Successeur de E. GALIMENT
24, Rue de Trévise, PARIS-9^e

Téléphone : BERGÈRE 38-36



cinématographiques, a été fondée. Siège social, 118, avenue des Champs-Élysées. Capital 600.000 francs.

(Loi, 21 avril 1921.)

L'Assemblée extraordinaire de Saint-Didier-Dancing-Palace, aura lieu le 12 mai, 6 heures, rue Saint-Didier, 58.
L. 26.

Convocations.

Messieurs les actionnaires de la Compagnie Française du Gramophone, Société anonyme, ayant son siège social à Paris, 115, boulevard Richard-Lenoir, sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, au siège social, le 20 mai 1921, à 14 heures.

Ordre du jour :

- 1^o Lecture du rapport du Commissaire aux apports.
- 2^o Approbation de l'apport de The Gramophone Company Limited, à la Compagnie Française du Gramophone et des avantages correspondants.
- 3^o Modification aux statuts : augmentation du capital social par création d'actions d'apport.

(P. A. 4 mai 1921.)

L'assemblée extraordinaire de la Société du Cinéma-Théâtre aura lieu le 18 mai, à 10 h. 30, rue du Faubourg-du-Temple, 17.
(L., 30.)

Établissements classés. — Avis d'enquête de commodo et incommodo.

La Société du « Cinéma Studio de Joinville », dont le siège social est situé à Paris, rue d'Aguesseau, 4, a présenté au Préfet de police une demande à l'effet d'obtenir l'autorisation d'installer à Saint-Maurice, rue des Réservoirs, 7, un établissement comportant :

1^o Un atelier de façonnage du celluloïd : la quantité emmagasinée, même temporairement, dans l'atelier, étant inférieure à 200 kilog. (2^e classe).

2^o Un dépôt de celluloïd façonné : la quantité emma-

gasiné étant supérieure à 50 kilog. et n'atteignant pas, même temporairement, 1.000 kilog. (2^e classe).

Toutes personnes qui auraient à présenter des moyens d'opposition contre ce projet, ou à formuler des observations à son sujet, devront les faire connaître dans le délai de quinze jours, à compter du jour de l'apposition de la présente affiche, à M. le maire de Saint-Maurice, chargé de procéder à l'enquête de commodo et incommodo.

La demande et les plans sont déposés, durant l'enquête, à la mairie de Saint-Maurice, où ils peuvent être consultés par les intéressés.

La deuxième classe comprend les établissements dont l'éloignement des habitations n'est pas rigoureusement nécessaire, mais dont l'exploitation ne peut être autorisée qu'à la condition que des mesures soient prises pour prévenir toute cause de danger ou d'inconvénients, soit pour la sécurité, la salubrité ou la commodité du voisinage, soit pour la santé publique, soit encore pour l'agriculture (loi du 19 décembre 1917).

L'autorisation sera donnée, s'il y a lieu, par le Préfet de police, sauf recours des tiers devant le Conseil de préfecture.

Une copie de l'arrêté préfectoral sera déposée aux archives de la mairie et mise à la disposition de tout intéressé.

Suivant acte sous signatures privées en date à Paris du 14 avril 1921, enregistré même ville le 15 avril 1921, n^o 1979 B, il a été apporté à la Société en commandite simple : Castillan et Cie, dénommée Société : Le Colisée, avec siège social à Paris, 8, rue du Colisée, un certain nombre de modifications.

(Voir Petites Affiches du 22 avril 1921.)

M. Mourgues a apporté à la Société Cristallo et Déo, son fonds de fabrication de produits photographiques situé à Vincennes, 47, boulevard National.

(P. A. 4 mai 1921.)

MAX GLUCKSMANN

La plus importante Maison Cinématographique
de l'Amérique du Sud

Exclusivité de tous **BEAUX FILMS** pour les Républiques ARGENTINE, CHILI, URUGUAY et PARAGUAY

Maison principale : BUENOS-AIRES, Callao 45-83 — Succursales : SANTIAGO DE CHILI, Agustinas 728 ; MONTEVIDEO, 18 de Julio 966

Maisons d'achat : NEW-YORK, 220 West 42 th. St. — PARIS, 46, Rue de la Victoire (IX^e). Tél. : Gut. 07-13

En Allemagne

La « Luna Film » de Berlin (dont entre parenthèse les deux directeurs, l'un M. Schwab est français et l'autre, M. Contheimm, argentin) dont on sait les arrangements pris avec la « Phocéa-Film » de Paris, vient de conclure un arrangement semblable avec la « Rex-Film » de Prague. Les directeurs de la « Rex-Film » sont les frères Skorpil. La Société travaille, avec un capital de 5 millions de couronnes. M. Schwab se rendra en été en Amérique, pour y conclure un arrangement semblable avec une maison américaine. M. Loet C. Barnstijn de Haag était dernièrement à Berlin où il a noué des relations avec de grandes compagnies berlinoises de même qu'avec M. Jacob Karol, le fondateur de la nouvelle « Albertini Film ». M. Loet C. Barnstijn, avec l'aide de capitaux allemands, a fondé en Hollande un trust au capital de 1.000.000 de florins hollandais. Ce trust s'est assuré les productions nouvelles de la « Fox Film », de la « Famous Players », « Goldwyn », « Gaumont », etc.

Importation - Exportation. — Une ordonnance du gouvernement allemand autorise la commission chargée de veiller aux importations et exportations à exercer des poursuites pénales pour importations illégales. L'Allemagne pense que grâce à ces précautions le « trou de l'Ouest » sera fermé. Les nouvelles ordonnances ont pour but d'empêcher l'entrée de films étrangers en dehors du contingentement et serait une réponse à la révocation prononcée par la Commission Interalliée des territoires occupés, révocation visant la prohibition allemande interdisant l'importation des films des pays alliés.

D'autre part, l'Union des fabricants allemands de films propose le boycottage de tous les films anglais, français et belges. Les exportateurs et les importateurs que cette mesure n'arrange pas cherchent des mesures intermédiaires.

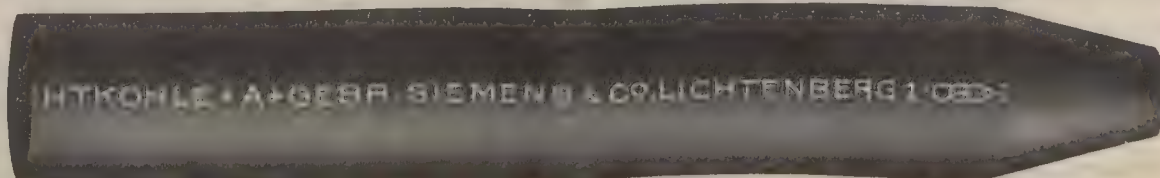
Suite des relations internationales. — A la suite de la nouvelle loi hongroise d'expropriation des cinémas et de la redistribution des concessions, l'« Ufa » s'est abouchée avec les grandes associations corporatives pour faire une démarche commune auprès du gouvernement hongrois et pour s'entendre, le cas échéant, pour un boycottage général du marché hongrois. L'Union des fabricants allemands de films a demandé au Ministère des affaires étrangères s'il était vrai que 65 cinémas hongrois dans lesquels des capitaux allemands sont engagés doivent être confisqués par l'Etat. Dans le cas affirmatif, l'Union attend du gouvernement allemand une protection efficace des intérêts allemands. D'autre part, l'ambassade allemande à Buda-Pest a fait une démarche auprès du gouvernement hongrois de même que le gouvernement allemand a protesté auprès de l'ambassade hongroise à Berlin.

Suite des Importation-Exportation. — Le « Film Verlag Wilhelm Feindt » à Berlin, Francfort et Dusseldorf, lanceront en 1921 sur le marché allemand les grands films américains tels que : « As de carreau », « Goliath Armstrong » et « Brass Bullet ».

La « Cela-Film » a vendu aux Etats-Unis et au Canada son film historique « Kord Kamphues der Richter von Coesfeld ». Après « Madame Dubarry », de l'« Ufa », qui a passé aux Etats-Unis sous le nom de « Passions », voici le film, de l'« Ufa » de nouveau, « Anna Boleyn » introduit sur le marché américain par la « Famous Players » qui roule sous le nom de « Déception ».

Nouvelles firmes, fusions, transformations, et augmentations. — La « Richard Oswald Film G. m. b. N. » s'est transformée en Société anonyme au capital de 5 millions 1/2 de marcs sous le nom de « Richard Oswald Film A. G. ». Une nouvelle société de production est la « Novody Film Ges. m. b. H. », siège à Berlin, directeur Hermann Saklikower.

Établissements L. AUBERT, 124, Avenue de la République, 124 — Seuls Concessionnaires



LES FAMEUX CHARBONS SIEMENS

A Berlin, M. Grein a fondé une nouvelle société de films, la *Transit Film Co* (commerce de films).

L'A. G. *Hahn fuer Optik und Mechanik* (matériel cinématographique), à Cassel, élève son capital-action de 3 à 6 millions de marcs. Elle a réalisé dans le dernier exercice un dividende de 180.723 marcs et distribue un dividende de 8 %.

Sous le nom de *Ring-Film G. m. b. H.* ont fusionné l'ancienne « *Ring Film* » qui se nomme maintenant « *Delta Film* », la « *Bohnen Film* », la « *Matray Film* » ainsi que les ateliers de copies *Liebenau et Co.* Directeur, M. Manfred *Liebenau*.

La *Film Transport A. G.* a fusionné avec l'*Universal Versicherungs A. G.*

Ben *Blumenthal* s'est séparé de la « *Film fur Alle* » *G. m. b. H.*

Production. — La *Stettiner Reform Film Gesellschaft*, qui n'édite que des films pour la jeunesse, tourne son premier film « *Koenig Drosselbart* ». Victor *Janson*, metteur en scène à l'*Union Projection A. G.* (ex-directeur *Paul Davidsohn*, maintenant au groupe américain) quitte celle-ci pour devenir metteur en scène de la nouvelle *Ossi Oswalda Film*.

Les nouveaux films les plus remarquables sont : « *Christian Wahnschaffe* (Terra Film), « *L'Amazone* » (Deulig Film), « *L'Homme sans nom* » (Union Ufa) en 6 épisodes, « *Die Bergkatze* » (Union Ufa). Ce film est le dernier que le trio *Davidsohn-Lubitsch-Pola Negri* a tourné pour l'« *Ufa* ». « *Le cavalier sans tête* » en 3 épisodes avec *Harry Piel* (Metro Film de Berlin), « *Lady Godiva* » (Horos Film) d'après la vieille légende anglaise. « *Schloss Voegelœd* » (Decla Bioscop) qui paraît en même temps en roman chez *Ullstein et Co*, libraires.

Divers. — La « *Lichtbildbuehne* » élève une controverse pour savoir si l'inventeur du cinéma est français ou hongrois et s'il s'appelle *Demeny* ou *Demény*.

Les autorités d'*Elberfeld* ont décidé d'installer un cinéma scolaire. Celle de *Friedrichshafen* ont voté un crédit de 18.000 marcs pour des séances cinématographiques instructives.

Lors du procès des auteurs du vol de bijoux commis au préjudice de *Pola Negri*, le président du tribunal eut l'impertinence de demander à celle-ci si son nom signifiait « la noire Paula » ! Grand émoi dans le public et dans la presse !

La Commission interalliée des pays occupés a interdit le film de la « *Terra Film* » « *La Comtesse Walewska* » comme attentatoire à la mémoire de *Napoléon I^{er}*.

Une nouvelle association des propriétaires et directeurs de cinémas vient d'être fondée à Berlin, le « *Wirtschaftsbund der deutschen Filmtheater* » qui compte environ 150 membres. C'est une suite de la sortie de l'ancienne association des salles de cinémas-théâtres appartenant à l'« *Ufa* » et à la « *Decla Bioscop* ».

Il y a de grandes divergences entre les loueurs et les exploitants au sujet des bulletins de commande établis pour la nouvelle saison de location qui a commencé le 1^{er} avril. Cependant il est probable que l'Union des loueurs l'emportera. Dans l'Allemagne du Sud les affaires se font sans difficultés sur les formulaires des loueurs. En Rhénanie-Westphalie il y a opposition. A Berlin, les exploitants veulent des pourparlers, mais les loueurs ne veulent à aucun prix abandonner leur point de vue.

ALFRED GEHRI.

« ... Si je fais un pas en
avant pendant que mon
voisin en fait deux, je
suis distancé... »

(Discours de M. POINCARÉ, Président du
Conseil, aux Commerçants
et Industriels, le 13 Novembre 1912)

Faites
de la Publicité !

N° 23. — Feuilleton du "Courrier".

Quand j'étais Baladin !

par ORCINO

Deuxième Partie

LA M. E. C.

Appuyée par quelque chef de cabinet, quelques fonctionnaires et deux ou trois parlementaires, tous membres actifs (ô combien) de la République des camarades, la requête de LA MEC ne pouvait manquer d'être prise en considération par les Pouvoirs publics pour la plus grande satisfaction de M. Jéroboam Weill et au seul détriment du porte-monnaie des contribuables. Mais ceci n'a pas la moindre importance.

— Qu'en dites-vous, Mlle Renée ? demandait Arquois en prenant un ton apitoyé.

— Je n'en dis absolument rien, répondait la sténo blonde, de l'air le plus indifférent du monde. Que voulez-vous que cela me fasse ?...

— C'est égal, il exagère. A-t-on jamais vu... employer un langage pareil, de pareilles expressions, avec une collaboratrice.

— Ne vous faites pas du mauvais sang pour moi, M. Arquois, ne vous en faites pas.

Je n'ai pas de rentes ; il me faut bien travailler quelque part, ici ou ailleurs. Chaque place comporte ses inconvénients et ses avantages. Ici, M. Petit Pierre crie, hurle, tempête, embrouille tout, mais il n'est pas là souvent ; quand il crie, je le laisse crier ; quand il n'est pas là, je fais du crochet, de la broderie anglaise ou du filet... Tenez... voyez comme c'est joli.

Ce disant Mlle Renée extrayait de son tiroir tout un lot d'articles féminins, sans doute fort jolis et du meilleur goût, pour les montrer à mon ami N. Arquois.

Emu par tant de candeur confiante, Narcisse oublia qu'il était actionnaire et chef d'un important service à LA MEC ; il contempla la nuque blonde et fraîche de la sténo et... Mais la porte du bureau s'ouvrit de nouveau avec fracas.

— Ça y est ! ça y est ! chantait Petit Pierre. Je les ai eus... Croyez-vous que c'est malin, ça ?...

— Quoi donc ?

— Eh bien !... Grosse subvention du gouvernement pour des circuits de propagande en Alsace et dans les régions libérées.

Plus tard, nous aurons l'étranger, la Chine, le Japon, l'Univers entier, vous verrez mon vieux, vous verrez. C'est la fortune !

Lorsque N. Arquois me fit le récit de « ces événements » je ne pus m'empêcher de remarquer : « Mon cher, si j'étais député, je ne manquerais pas d'interpeller le ministère en bloc, pour lui demander si la guerre n'a pas coûté assez cher et pour savoir si le gaspillage va durer longtemps encore. Le gaspillage de l'argent que l'on prend dans nos poches... dans nos poches, tu entends !... »

— Ne te fâche pas !... me répondit N. Arquois avec son petit air... son petit air retrouvé d'optimiste, ne te fâche pas !... C'est si peu de chose quelques centaines de mille francs dans le chiffre extravagant des milliards du budget.

— Ah ! mon vieux !... En raisonnant de la sorte... Alors ça te va, à toi, que la France entretienne de la sorte des...

— Tais-toi ! tu blasphèmes...

— J'oubliais... Dans le tourbillon de la danse, il y a...

— Il y a des gens qui ont besoin de vivre.

— Charmant, délicieux.

— Oui... Cette pauvre petite Renée par exemple...

— Cette pauvre petite Renée... Comme tu dis cela !... C'est touchant. Toutes les petites Renée de tous les services publics, de tous les ministères, de toutes les administrations militaires ou privées, eh bien ! mon cher, toutes ces petites Renée coûtent un peu trop cher à ceux qui ne s'en servent pas, si tu veux que je te le dise. Et dans toutes les maisons de France, la cuisine en souffre. Tâche de me comprendre.

— Quel caractère de chien ! ronchonna mon ami Arquois.

— D'agneau plutôt.

— Il y a beaucoup d'agneaux comme toi en Russie de ce moment.

— Précisément ; et sais-tu qui est le vrai père du bolchevisme ?

— ?...

— C'est l'agneau enragé.

V

Boule de Gomme

Ainsi donc, comme disait l'autre, voilà où passe notre galette. Les personnes indulgentes, celles qui espèrent avoir un jour ou l'autre besoin d'indulgence pour elles-mêmes et pour leurs entreprises, estimeront que dans un budget de cinquante milliards, quelques millions de plus ou moins ne s'y connaissent pas. En vérité, je vous le dis, les sansculottes de 93 ont guillotiné des raisonneurs qui ne raisonnaient pas autrement que cela.

Non, non, rassurez-vous âmes sensibles, je ne demande pas qu'on guillotine tous les Petit Pierre qui vivent sur la France et sur les Français à la façon dont les papillons d'amour vivent dans les forêts humaines, je ne souhaite pas davantage qu'on les pende à la lanterne, d'abord parce qu'il n'y a plus de lanterne et ensuite parce que la corde coûte très cher, mais je déclare qu'il me déplaît de verser au percepteur le montant de mes impôts lorsque je sais l'usage que les politiciens en feront.

Pour en revenir à LA MEC et à Petit Pierre, avouons que tout n'allait pas pour le mieux dans la meilleure des sociétés anonymes. Non pas que les actionnaires eussent à se plaindre ; on ne leur avait rien promis et on ne leur donnerait jamais rien. Le Conseil d'administration convoqué une fois par mois, — statutairement, — n'avait qu'à répondre *amen* aux décisions et aux actes de son délégué, car celui-ci se bornait à dire à ses collègues, non pas : « Voilà ce que j'ai l'intention de faire », mais toujours : « Voilà ce que j'ai fait ». Quand ce qu'il avait fait n'était qu'une gaffe, — ceci ne se produisait d'ailleurs pas dans une proportion supérieure à 9 fois sur 10, — M. Petit Pierre s'excusait de la façon la plus désinvolte ; « Mon idée était excellente, affirmait-il, mais cet imbécile de Machin ou cet idiot de Chose n'a pas su me comprendre... Ah ! qu'il est donc pénible d'avoir des collaborateurs... »

— N'est-ce pas vous qui les avez choisis ? osa

demandeur un jour un membre du Conseil, un petit membre de rien du tout, entré là par surprise — deux cent cinquante actions seulement.

— Et après ?... qu'est ce que cela signifie ?... riposta Petit Pierre, en foudroyant du regard son interlocuteur.

Du coup, la pointe droite de la moustache de M. l'administrateur délégué s'était dressée comme une vipère qui se love et, redoutant peut-être le venin, le petit membre du Conseil d'administration se tint coi.

Un seul homme aurait pu se vanter d'exercer une certaine influence sur l'homonyme des rois d'Israël, et cet homme n'était autre que Félix le garçon de bureau de LA MEC.

Les employés l'appelaient familièrement Boule de Gomme. Pourquoi Boule de Gomme ? La chose n'a pas la moindre importance et je me demande ce que cela peut bien vous faire après tout !...

A tous les ordres de son haut patron, à toutes ses observations, même à ses questions, Boule de Gomme répondait d'une voix douce, avec la plus parfaite bonne grâce « parfaitement, parfaitement... parfaitement, Monsieur. »

— Félix, donnez-moi des enveloppés.

— Parfaitement Monsieur.

— Félix, avez-vous mis le courrier à la poste hier au soir ?

— Parfaitement Monsieur.

— Pourtant il n'est pas arrivé.

— Parfaitement.

— Mais aurez-vous bientôt fini de répondre à tout propos *parfaitement, parfaitement*. C'est stupide, savez-vous ?

— Parfaitement.

— F...tez-moi le camp d'ici, vous m'exaspérez.

— Parfaitement, Monsieur !

Pour conclure chacun des entretiens qu'il avait ainsi, deux ou trois fois par jour avec Petit Pierre, Boule de Gomme s'éloignait en marmottant :

— Je m'en fous..., je m'en fous..., je me fous de tout.

A dire vrai, Félix se moquait parfaitement, en effet, de tout ce que pouvaient bien lui dire M. Petit-Pierre, ou M. Jean Bono, ou mon ami N. Arquois lui-même.

(A suivre)

ORCINO.

**Si vous désirez recevoir régulièrement
"Le Courrier" souscrivez un abonnement**

Pour la France : 25 fr. — Pour l'Étranger : 50 fr.



FILMS FRANÇAIS PRÉSENTÉS CETTE SEMAINE

Lundi matin, 2 mai, LA SELECT PICTURES CORPORATION a donné le 5^e épisode du *Grand Secret*, intitulé *Le faux Mandarin*, dont l'intérêt est toujours puissant; *Jim de Picadilly*, comédie interprétée par Owen Moore; un comique, *Bill Bockey forgeron sentimental*, très plaisamment joué par Bill Bockey.

Le 4^e film de la série des Magazines de l'Ecran est d'une netteté remarquable.

Dans l'après-midi, Fox-Film a donné *Le sens de la Mort*, déjà présenté à Marivaux et dont notre collaborateur Marcel Achard a donné compte rendu dans les Beaux Films.

LES GRANDES PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES ont fait une nouvelle présentation du *Vengeur*.

Quelques coupures, adroitement pratiquées, sont loin de nuire à l'action de ce drame.

L'interprétation de Henry B. Walthall est des plus émouvantes.

L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE continue la série des épisodes de *L'Etreinte de la Pieuvre*; un plein air *Trisulti* et des dessins animés, *Potiron Homme Invisible*, précédaient une comédie dramatique, *Ames d'Avares*.

Le programme de LA CINÉ-LOCATION ECLIPSE composé d'un documentaire, *Naples et Sorrente*, dont la photo est bien éclairée, d'un film comique, *Joë Cambrioleur*, joué par le célèbre singe Joë Martin, se terminait par *Cœur de Mannequin*, comédie dramatique.

La beauté de Francelia Billington sert délicieusement le rôle d'Yvonne, petite midinette de New-York.

Mardi, 3 mai, LES CINÉMATOGRAPHES MÉRIC ont présenté le 1^{er} épisode du Grand Film d'Aventures, *Le Scaphandre Gris*.

La mise en scène de cet épisode: *Le mot de l'énigme*, est soignée.

L'action est un mouvement perpétuel et les acrobaties vertigineuses auxquelles nous assistons n'en sont pas le moindre intérêt.

La photo est égale et nette

COMPTOIR CINÉ-LOCATION GAUMONT. Un programme bien composé a été offert par cette firme.

Un plein air *Le Lioran à la Vallée de la Cere*, très bonne photo, *Pulchérie a le nez creux*, comique.

Le Nom Flétri, une comédie dramatique bien interprétée. Le jeu très naturel de Charles Ray dans *Au Pays des Loups*, mérite d'être signalé ainsi que des extérieurs d'une luminosité très égale.

Le 7^e épisode du *Tourbillon*, la *Passerelle Tragique*, suite intéressante remplie d'émotions et d'anxiété; tout finira bien, heureusement!

L'UNION ECLAIR a présenté mercredi matin le 2^e épisode d'*Un Drame sous Napoléon*. Ce film historique, dont compte rendu a été fait par notre collaborateur Marcel Yonnet, a remporté un succès très mérité. Les dessins animés de O'Galop, *Le Renard et le Corbeau* et *Le Voleur Volé*, film comique, sont divertissants. La photographie d'un plein-air, *La Grande Kabylie*, est bonne et bien éclairée; les Actualités ECLAIR-JOURNAL, toujours intéressantes.

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — Un accueil des plus favorables a été fait à la présentation du *Roman de la Vallée Heureuse* dont l'interprète principale est Lilian Gish. Compte rendu de ce drame est donné par notre collaborateur dans les Beaux-Films.

Le 5^e épisode de *La Pocharde*: *Une lueur dans les Ténèbres*, toujours excellemment interprétée.

PATHÉ-REVUE nous a permis d'admirer de jolis tableaux vénitiens ainsi que des vues de Malaca très bien photographiées.

PATHÉ JOURNAL, n° 24, complétait le programme.

CINÉMATOGRAPHES HARRY. — Le programme très heureusement composé présenté cette semaine par la Société des Cinématographes Harry a beaucoup plu.

Le Collier Fatal: 4^e épisode, *Prisonnière*.

Suite toujours intéressante de ce grand ciné-roman.

Mariée par procuration, comédie comique interprétée par B. Vernon.

George entrera en possession de l'héritage laissé par sa tante s'il est marié dans les deux mois suivant l'ouverture du testament; la chose semble des plus aisées, George étant fiancé à la charmante Nelly.

Mais il avait compté sans le caractère fantasque de celle-ci qui refuse de se marier avant ses 18 ans révolus, c'est-à-dire... dans 6 mois.

Un beau matin George s'aperçoit que dans quelques heures les deux mois seront écoulés et que l'héritage de sa Tante va lui échapper.

Il conte sa mésaventure au frère de Nelly qui ne trouve rien de mieux que de remplacer sa sœur pour cette cérémonie.

Le mariage est célébré sans difficulté... mais un policeman vient troubler la fête et après une poursuite pleine de

COMPTOIR du CINÉMATOGRAPHE

Téléphone : ARCHIVES 24-79

H. BLEROT

187, rue du Temple - PARIS

MATÉRIEL CINÉMA NEUF ET OCCASION
VENTE — ACHAT — ÉCHANGE

Concessionnaire pour la France et les Colonies de l'Electrocarbon S. A.

CHARBONS LAMPES A ARC ET PROJECTION
Groupes Electrogènes "ASTER"

Première Liste de 200 Etablissements qui passeront GIGOLETTE

CINÉMA PATHÉ, Bastia (Corse)
CASINO, Noves
CINÉMA PATHÉ, La Garde Freinet
VICTOIRE CINÉ, Saint-Chamas
CINÉMA PATHÉ, Le Vigan
CINÉMA MONOPOLE, Carpentras
EDEN CINÉMA, Vallauris
SOCIÉTÉ CHOCOLAT POULAIN, Alais
FOLIES ARLÉSIENNES, Arles
CINÉMA PATHÉ, Manosque
CAFÉ CINÉMA, Valréas
FÉMINA CINÉMA, Saint-Gilles
VARIÉTÉS CINÉMA, Saint-Raphaël
VARIÉTÉS CINÉMA, Tarascon
CINÉMA PATHÉ,
Port Saint-Louis-du-Rhône
THÉÂTRE MODERNE CINÉMA,
Béthune
CINÉMA PATHÉ, Arras
OMNIA PATHÉ, Boulogne
OMNIA PATHÉ, Lille
OMNIA PATHÉ, Douai
MONDIAL CINÉMA, Lille
THÉÂTRE DES ARTS, Calais
CINÉMA PATHÉ, Valenciennes
CINÉMA DE L'ÉTOILE D'OR, Roubaix
CINÉMA PATHÉ, r. Joffroy, Roubaix

CINÉMA PATHÉ, r. Bernard, Roubaix
CINÉMA PATHÉ,
r. de l'Alma, Roubaix
CINÉMA PATHÉ, r. Lacroix, Roubaix
PALAIS D'ÉTÉ, Tourcoing
CINÉMA DU BRUN PAIN, Tourcoing
CINÉMA PATHÉ, Hellemmes
CINÉMA, rue de Bouvines, Fives
PALAIS DES FÊTES, Nœud-les-Mines
CINÉMA PATHÉ, Berck-Plage
CINÉMA PATHÉ, Vattrelos
CINÉMA PATHÉ, Paris-Plage
CASINO ANZINOIS, Anzin
GRAND CINÉMA MONDAIN, St-Omer
CINÉ MODERN, Denain
CINÉMA PALACE, Cambrai
CINÉMA PATHÉ, Maubeuge
CINÉMA PATHÉ, Bruay
CINÉ CONCERT, Hénin Liétard
CINÉMA, rue du Moulin, Canteleu
CINÉMA, rue Faïdherbe, Loos
SAINT-AMAND CINÉMA, St-Amand
CINÉMA PATHÉ, St-Paul-sur-Ternois
CINÉMA, r. Lamartine, La Madeleine
MODERN CINÉ, Barlin
CINÉMA PATHÉ, Vieux Condé
CINÉMA DES FAMILLES, Thumesnil

A SUIVRE

Edition de la
1^{re} Époque :
Les Ailes Blanches

Le 6 MAI

Un Succès de Location
FORMIDABLE

Plus de
500 Etablissements

ont, dès maintenant, retenu

GIGOLETTE

Grand Drame Parisien en 4 Epoque

par

M. Pierre DECOURCELLE

Mise en Scène de M. POUCTAL

PATHÉ

Société d'Editions
Cinématographiques

E. E. VIOLET, metteur en scène du Scénario de **P. BIENAIMÉ**

avec le concours de :

MM. TSIN-HOU (Li-Hang le Cruel)

FÉLIX FORD

Mlle SIMONE VAUDRY

et **DONATIEN**



ont réalisé le plus dramatique Film Français paru à ce jour :

L'ÉPINGLE ROUGE

FILM LUCIFER

Grande série artistique | **AUBERT**

Première Liste de 200 Etablissements qui passeront GIGOLETTE

PARIS

OMNIA PATHÉ
CINÉ PAX
PARIS CINÉ
MAILLOT PALACE
MOZART PALACE
PALAIS ROCHECHOUART
VOLTAIRE PALACE
CINÉ MAX LINDER
LUTETIA WAGRAM
LYON PALACE
FÉRIQUE CINÉ
BELLEVILLE PALACE
BATIGNOLLES CINÉMA
GAITÉ PARISIENNE
CINÉ PIGALLE
PALAIS DES FÊTES
CINÉ DE L'HOTEL-DE-VILLE
CINÉMA SAINT-MARTIN
TIVOLI
SAINT-PAUL
PATHÉ-PALACE
ARTISTIC
FLANDRE PALACE
CINÉ DES ARTS
PATHÉ TEMPLE
PATHÉ SECRETAN
PATHÉ BAGNOLET
PATHÉ CHANTECLAIR
CINÉMA GALLIA
TERNES PALACE
SAINT MARCEL
MAINE PALACE

DANTON PALACE
CINÉMA RÉCAMIER
GAMBETTA PALACE
TRIUMPH CINÉMA
MAGIC CINÉ
CINÉMA BUZENVAL
IMPERIA PASSY
MESNIL PALACE
CINÉ SAINT-ANNE
UNIVERS CINÉMA
PATHÉ Gobelins
PATHÉ GAITÉ
PATHÉ MÉSANGE
PATHÉ VANVES
PATHÉ GRENELLE
SPLENDID CINÉMA
ALHAMBRA CINÉMA
PARIS CINÉMA, avenue de St-Ouen
AMERIC CINÉMA
CINÉ MONTCALM
PARISIANA
SÈVRES CINÉMA
CINÉMA DE LA CHAPELLE
SUCCÈS PALACE
CINÉMA PATHÉ, Les Lilas
KURSAAL, Aubervilliers
CASINO, Clichy
ALHAMBRA, Saint-Ouen
KURSAAL, Montreuil
BÉCON CASINO, Bécon-les-Bruyères
CASINO, Alfortville
IVRY PALACE, Ivry
CINÉMA DE LA GARE, Maisons-Alfort

KREMLIN CINÉMA, Kremlin-Bicêtre
CINÉ VICTOR HUGO, Alfortville
CASINO, Noisy-le-Sec
CASINO, Ivry
CASINO VOLTAIRE, Asnières
CINÉMA PATHÉ, Issy-les-Moulineaux
CINÉMA PATHÉ, Enghien-les-Bains
MODERN CINÉMA, Neuilly-Plaisance
VARIÉTÉS, Rueil
CINÉMA PATHÉ, Vincennes
COLOMBES PALACE, Colombes
MAGIC, Levallois-Perret
PALACE GARENNOIS, La Garenne
SAINT-DENIS-KERMESSE, Saint-Denis
CINÉMA PATHÉ, Fontenay-sous-Bois
AÉRO CINÉMA, Le Bourget
PÊLE-MÊLE CINÉMA, Pantin
CINÉMA PATHÉ, Parc Saint-Maur

PROVINCE

OMNIA PATHÉ, Rouen
OMNIA PATHÉ, Elbeuf
OMNIA PATHÉ, Le Havre
OMNIA PATHÉ, Boulogne-sur-Mer
OMNIA PATHÉ, Amiens
OMNIA PATHÉ, Dunkerque
OMNIA PATHÉ, Saint-Quentin
OMNIA PATHÉ, Caen
OMNIA PATHÉ, Cherbourg
OMNIA PATHÉ, Rennes
OMNIA PATHÉ, Lorient
OMNIA PATHÉ, Brest
OMNIA PATHÉ, Fontainebleau

EPERNAY PALACE, Epernay
CINÉMA PALACE, Chartres
LA SCALA, Lyon
CINÉMA GROLÉE, Lyon
CINÉMA DES TERREAUX, Lyon
CINÉMA GLORIA, Lyon
CINÉMA BERTHELOT, Lyon
GAJETÉS VAISOISES, Lyon
CINÉMA DE LA CROIX ROUSSE, Lyon
CINÉMA DES CAPUCINES, Lyon
CASINO DE VILLEURBANNE, Lyon
CINÉMA GRAND TROU, Lyon
EDEN CINÉMA, Villefranche-s-Saône
VARIÉTÉS CINÉMA, Givors
ROYAL-CINÉMA, Saint-Etienne
FÉMINA CINÉMA, Saint-Etienne
CINÉMA DU PROGRÈS, Saint-Etienne
EDEN CINÉMA, Saint-Chamond
CINÉMA PITOU, Rive-de-Gier
PALACE CINÉMA, Firminy
CINÉMA JOUFFRE, Le Chambon
ROYAL CINÉMA, Roanne
ASTRÉE CINÉMA, Montbrison
EDEN CINÉMA, Bourg
TIVOLI CINÉMA, Yonnax
CASINO CINÉMA, Bellegarde
CINÉMA PATHÉ, Chatillon-sur
CINÉMA PATHÉ, Chalaronne
EDEN CINÉMA, Ambérieu
CINÉMA DU CENTRE, Trévoux
ROYAL CINÉMA, Bellay
ROYAL CINÉMA, Grenoble
EDEN CINÉMA, Vienne

FÉMINA CINÉMA, Bourgoin
EDEN CINÉMA, Tour du Pin
ROYAL CINÉMA, Grand Lemps
EDEN CINÉMA, Voiron
PESANTY CINÉMA ROYAL, Marseille
RÉGENT CINÉMA, Marseille
MONOPOLE EDEN, Marseille
CINÉMA ELDORADO, Marseille
CINÉMA NOVELTY, Marseille
CINÉMA SAINT-THÉODORE, Marseille
CINÉMA GYPTIS, Marseille
THÉÂTRE CHAVE, Marseille
ARTISTIC CINÉMA, Marseille
CINÉMA SAINT-LAZARE, Marseille
TRIOMPHE CINÉMA, Marseille
CINÉMA MONOPOLE, Toulon
CINÉMA MONOPOLE, Avignon
CINÉMA MONOPOLE, Nîmes
UNION CINÉMA, Cannes
FÉMINA CINÉMA, Draguignan
EDEN CINÉMA, Menton
CINÉMA DE LA COTE D'AZUR,
Madrague (Marseille)
CINÉMA PATHÉ, Le Martinet
EXCELSIOR CINÉMA, Nice
CINÉMA PATHÉ, Grande Combe
EDEN CINÉMA, Fontvieille
CINÉMA PATHÉ, Entraigues
CINÉMA PATHÉ, Miramas
CINÉMA PATHÉ Camaret
BOMPARD CINÉMA,
Endoume (Marseille)
CASINO, Orange

E. E. VIOLET, metteur en scène du Scénario de **P. BIENAIMÉ**

avec le concours de :

MM. TSIN-HOU (Li-Hang le Cruel)

FÉLIX FORD

Mlle SIMONE VAUDRY

et **DONATIEN**



ont réalisé le plus dramatique Film Français paru à ce jour :

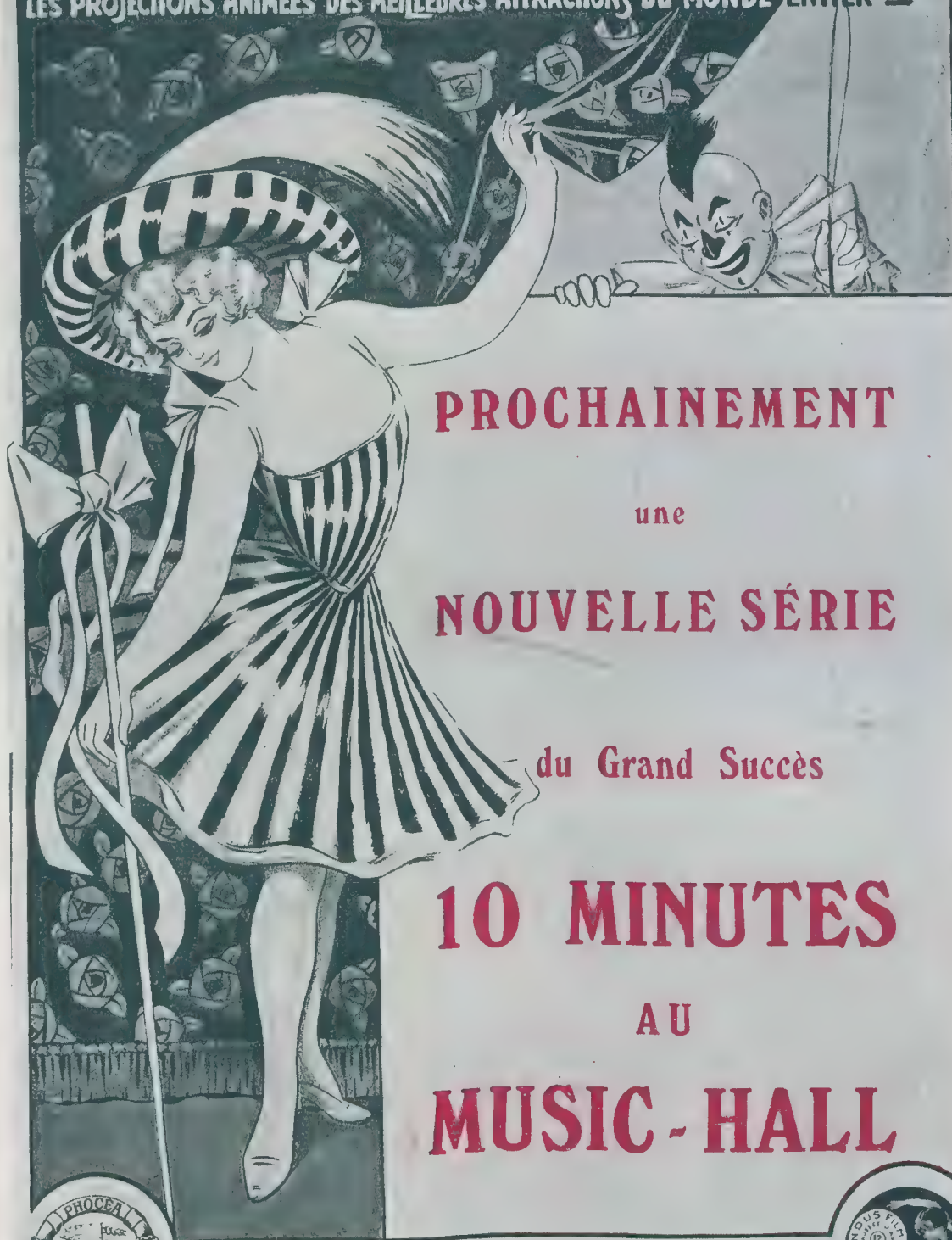
L'ÉPINGLE ROUGE

FILM LUCIFER

Grande série artistique | **AUBERT**

10 MINUTES AU MUSIC-HALL

LES PROJECTIONS ANIMÉES DES MEILLEURES ATTRACTIONS DU MONDE ENTIER =



PROCHAINEMENT

une

NOUVELLE SÉRIE

du Grand Succès

10 MINUTES

AU

MUSIC-HALL



PHOCÉA-LOCATION 8, r. de la Michodière
PARIS



PUIS

UNE NOUVELLE SÉRIE



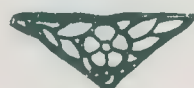
de

COMÉDIES

COMIQUES

ORIGINALES

EN DEUX PARTIES



PHOCÉA-LOCATION

8, rue de la Michodière, PARIS ∅ Et ses Agences Régionales

l'Agence Générale Cinématographique
PRÉSENTE

YVETTE ANDREYOR

JEAN TOULOUT

ANDRÉ DUBOSC

VERMOYAL

DANS

LA NUIT DU 13

Drame en 5 Parties

Scénario & Mise en Scène de

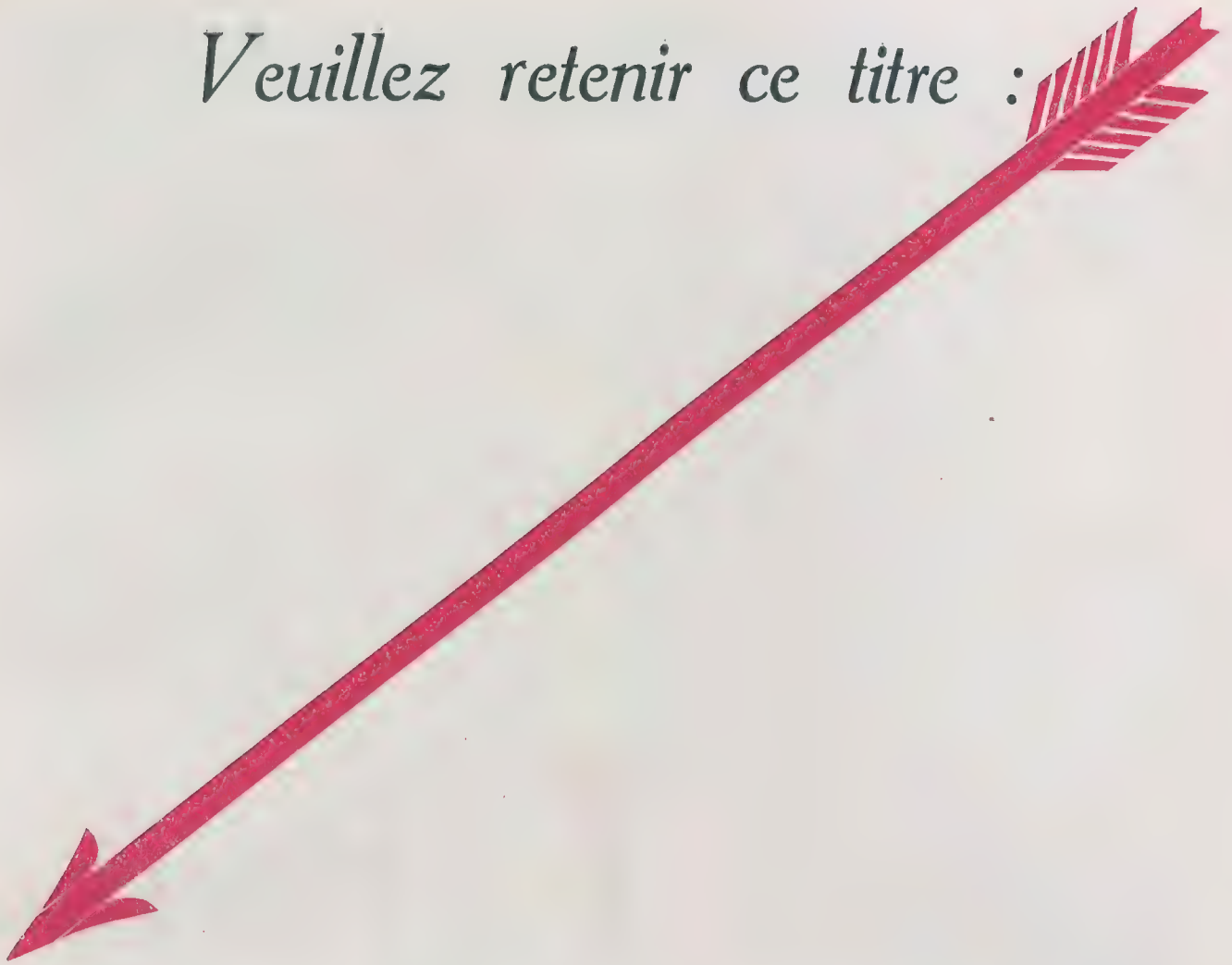
HENRI FESCOURT

C^{ie} G^{ie} Française de
Cinématographie





Veillez retenir ce titre :



LES DÉCOURAGÉS

c'est celui d'un
film dramatique
d'une rare puissance
qui vous sera présenté
prochainement par



"Educational Film Co."

"Christies Comedies"

Du Japon aux îles de Polynésie

DOCUMENTAIRE

Longueur approximative : 275 mètres

Comme Papa

COMIQUE

Longueur approximative : 305 mètres

"Frank Brockliss Pictures"

Le Collier Fatal

Sixième Épisode : **Dans les Bouges Orientaux**

Longueur approximative : 550 mètres — 1 affiche — Photos

"Select Pictures"

PANTHÉA

GRANDE COMÉDIE DRAMATIQUE

Interprétée par la célèbre vedette américaine **Miss NORMA TALMADGE**

Longueur approximative : 1750 mètres

N. B. — Ces films seront présentés le **Samedi 14 Mai 1921**, au Ciné **MAX LINDER**,
24, Boulevard Poissonnière, à 10 heures précises du matin. — Sortie : le 1^{er} Juillet 1921

En location aux :

CINÉMATOGRAPHES HARRY

Téléphone : ARCHIVES 12-54

158 ter, rue du Temple, PARIS

Adresse télég. : HARRYBIO-PARIS

RÉGION DU NORD
23, Grande-Place
LILLE

RÉGION DU CENTRE
8, Rue de la Charité
LYON

RÉGION DU SUD-OUEST
20, rue du Palais-Gallien
BORDEAUX

RÉGION DU MIDI
4, Cours Saint-Louis
MARSEILLE

RÉGION DE L'EST
106, Rue Stanislas, 106
NANCY

ALSACE-LORRAINE
15, r. du Vieux-Marché-aux-Vins
STRASBOURG

SUISSE : 1, place Longemalle, **GENÈVE**

BELGIQUE : 97, rue des Plantes, **BRUXELLES**

PRISE DE VUES DEBRIE

*Tous les perfectionnements sont
rassemblés sous ce petit volume*

Petit

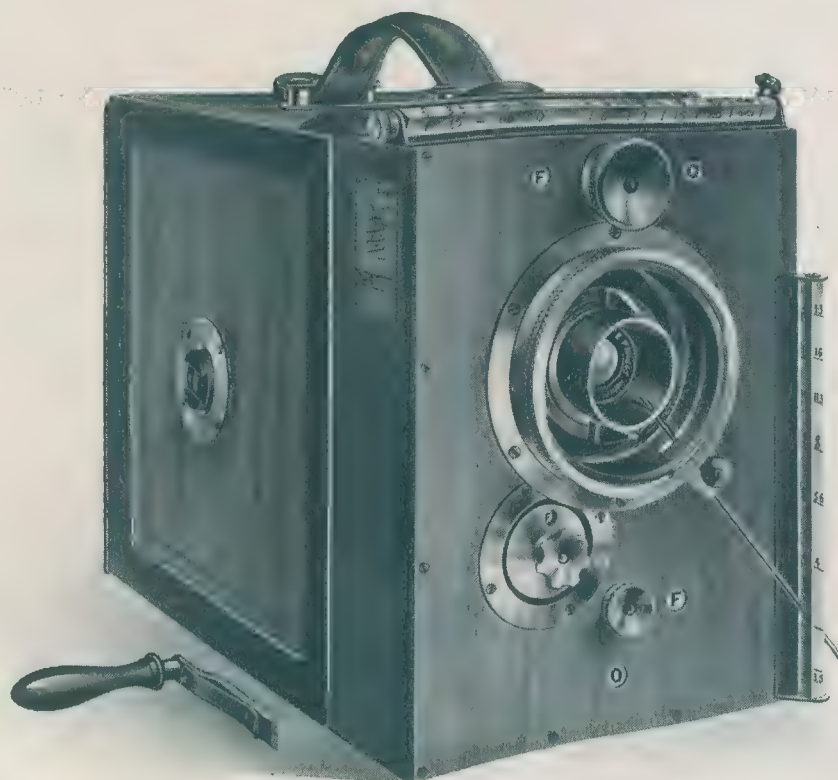
Simple

Léger

Précis

Solide

Durable



LE DEBRIE

est l'inséparable de l'Opérateur pour le Théâtre, le Plein Air, l'Exploration

LE DEBRIE

fonctionne parfaitement, sous toutes les latitudes, à toutes les altitudes

Son mécanisme de précision est inusable.

Beaucoup d'appareils, datant de 10 années, tournent journellement, dans les plus dures conditions

Établissements **André DEBRIE**, 111, 113, Rue Saint-Maur, PARIS

Notices et renseignements franco par retour du courrier

péripiéties la nouvelle mariée est conduite au poste de police.

Pourtant, tout finira bien. Un coup de téléphone mettra Nelly au courant ; elle arrivera à temps pour signer les papiers de l'héritage, pardonnera le subterfuge et accompagnée de George et de son frère ira recevoir en personne, cette fois, la bénédiction du pasteur.

Cette petite comédie très amusante est bien interprétée.

Deux Amis de la Nature : Un intéressant documentaire qui nous conduit à la suite de ces deux amis de la nature que sont l'homme et le chien son fidèle compagnon, en des endroits très pittoresques.

Ce film est présenté de façon fort ingénieuse et la photo est merveilleuse.

Le Scandale, comédie sentimentale en 5 actes tirée de la célèbre pièce de C. Hamilton.

Suzy Vanderfield est la fille unique d'un riche industriel de New-York.

Jeune étourdie, commettant en dépit des conventions sociales de nombreuses inconséquences, elle se rend seule chaque jour dans l'atelier de Robert Stanley, peintre à la mode.

Son portrait, qu'elle destine à ses parents à l'occasion de leurs noces d'argent, est la raison de ces visites.

Son tableau terminé, Robert Stanley, s'imaginant que toute femme est une proie facile pour lui et voyant en Suzy un agréable amusement, invite la jeune fille à venir juger son œuvre.

Au cours de cette visite il embrasse la jeune fille qui, frémissante de colère, quitte aussitôt l'atelier du trop entreprenant artiste.

Dans le but de se venger autant que dans celui de faire naître un scandale capable de forcer Suzy, dont la fortune le tente, à devenir sa femme, Robert Stanley envoie une lettre anonyme aux Vanderfield.

Il leur annonce que leur fille se rend journellement dans l'atelier d'un peintre connu et que, sauf le cas où celle-ci serait fiancé à cet artiste, sa réputation pourrait en souffrir.

Dans le même hôtel particulier habité par le peintre, réside le millionnaire William Franklyn, gentleman distingué, témoignant une complète indifférence pour la femme, n'ayant jusqu'à ce jour pas rencontré l'âme sœur.

William dont la famille est très liée avec celle de Suzy est invité, ainsi que son intime ami, Edward Scott, à passer quelques jours dans la résidence d'été des Vanderfield. Le plus cher désir des parents de Suzy serait de la voir épouser le jeune millionnaire.

Parmi les hôtes des Vanderfield se trouve une jeune veuve Jane Fergusson, amie de Suzy, qui aime William depuis longtemps et souhaite devenir sa femme.

Au cours d'une soirée, Miss Dorothy, tante de Suzy, à qui les parents ont communiqué la lettre anonyme, reproche à sa nièce de se compromettre et de ternir l'honneur de sa famille.

Sansse douter que le mensonge qu'elle va dire l'entraînera dans une aventure des plus invraisemblables, Suzy

annonce à ses parents qu'elle n'allait dans l'hôtel habité par Stanley que pour rendre visite à William Franklyn avec lequel elle est secrètement mariée depuis plus d'un mois.

M. et Mme Vanderfield, tout heureux, s'empressent d'annoncer l'événement à leurs invités tandis que l'inconséquente Suzy se met à la recherche de William pour le prier de dire comme elle.

Pendant le reste de la soirée Suzy joue son rôle de jeune mariée avec beaucoup d'ingéniosité pour ne pas laisser deviner son mensonge.

Au moment où les invités commencent à se retirer dans leurs chambres, William prie Suzy de tout révéler à ses parents. Ne voulant pas s'exposer à recevoir une sévère réprimande de sa famille, Suzy demande à William de ne rien dire encore et parvient à le convaincre qu'il éprouve autant de plaisir qu'elle à jouer un rôle dans ce petit jeu d'hyménée.

Dans le but de punir Suzy et de lui donner une profitable leçon, William, exagérant son rôle, fait transporter tous les objets qui se trouvent dans sa chambre, dans celle de l'inconséquente jeune fille désormais Mme Franklyn...

Poursuite du dépit qu'éprouve le peintre Stanley de voir échapper sa proie, les parents de Suzy sont avisés que leur fille n'est pas mariée. Ils exigent alors des preuves que l'union des deux jeunes gens est réelle.

Suzy aimait William et maintenant William, que l'amour de la jeune veuve n'a pas touché, adore Suzy.

Il décide de partir en voyage de noces, enlève Suzy et donne l'ordre au capitaine de son yacht d'appareiller et de procéder à la cérémonie du mariage, le commandant d'un navire ayant le droit de remplir les fonctions de pasteur et d'officier civil en cas d'urgence à son bord.

Les jeunes gens pourront enfin donner aux parents de Suzy le nom du pasteur qui les a unis : le scandale est évité.

Constance Talmadge est le sourire de cette charmante comédie.

Les décors sont choisis avec beaucoup de goût, l'interprétation est très homogène, la photo bien nette.

DES ANGLES.

OCCASION UNIQUE

CINÉMA dans grande ville de l'Est, 2 h. de Paris. Bail 18 ans. Loyer 2.000 francs y compris logement de 3 pièces. 500 faut., Bel inst., cabine deux postes, buvette, Bénéf. 35.000 fr. On traite avec 25.000 francs. Facilités pour surplus.

EXCEPTIONNEL

CINÉ dans grand centre manuf., à 2 h. de Paris, 800 places, 20 ans de bail, buvette, logement, Bénéf. prouv. 50.000 fr. On peut acheter à volonté fonds et immeub. On traite avec 100.000 fr. Rien des Agences.

A ENLEVER

AVEC 20.000 fr. ciné dans banl., 350 faut., belle installation parfaite, bénéf. 25.000 fr.

GENAY, 66, rue de la Rochefoucauld, Paris (9^e).

**Si vous désirez recevoir régulièrement
"Le Courrier" souscrivez un abonnement.**

Pour la France: 25 fr. — Pour l'Étranger: 50 fr.

LES PRÉSENTATIONS

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin.

Union-Eclair

12, rue Gaillon

Tél. Louvre 14-18

Présentation du Lundi 9 Mai 1921, (rez-de-chaussée)

LIVRABLES LE 10 JUIN

Film NORDISK. — <i>L'Avalanche</i> , comédie dramatique, 1 aff. 120/160, photos, notices.....	1.400
Film NORDISK. — <i>Le singe du docteur Pamphile</i> , comique, 1 aff. 120/160, photos, notices.....	300
Film NORDISK. — <i>Images de printemps</i> , plein air.....	95

LIVRABLE LE 13 MAI 1921

ECLAIR. — <i>Eclair-Journal</i> n° 20.....	200
--	-----

FOX FILM

21, rue Fontaine, 9°

Téléph. : Trudaine 66-79 et 66-80

Présentation privée du Lundi 9 Mai 1921, à 2 h. (rez-de-chaussée)

LIVRABLES LE 17 JUIN 1921

FOX-FILM. — <i>Feu des quatre fers</i> , aventure dramatique avec William Russel, 1 aff. 120/160, jeu de 12 photos..	1.500
SUNSHINE COMÉDIE. — <i>Coquin de printemps</i> , comédie burlesque, 1 aff. 120 160, jeu de 10 photos 18/24.	600
<i>Par les bornes</i> , Dick and Jeff, dessins animés.....	200

Phocéa-Location

Lundi 9 Mai 1921, à 2 h. (rez-de-chaussée)

JOLLY COMÉDIE. — <i>Simple méprise</i> , comédie.....	325
Films JOE HAMANN. — <i>Le gardien</i> , scène dramatique interprétée par Joë Hamann.....	890

Les Grandes Productions Cinématographiques

50, rue de Bondy et 2, rue de Lanery

Téléph. : Nord 19-86, 76-00 et 40-39

Présentation du Lundi 9 Mai 1921, à 3 h. 30 (rez-de-chaussée)

LIVRABLE LE 10 JUIN

TRIANGLE. — <i>Expiation</i> , avec Louise Glaum.....	1.503
---	-------

Comptoir-Ciné-Location Gaumont

28, rue des Alouettes

Tél. Nord 51-13

Présentation du 10 Mai 1921

LIVRABLE LE 13 MAI 1921

Gaumont-Actualités n° 20.....	200
-------------------------------	-----

LIVRABLES LE 10 JUIN 1921

ALLGOOD PICTURES. — Exclusivité Gaumont. — <i>Le Tourbillon</i> , grand ciné-roman d'aventures en 12 épisodes adapté par Guy de Téramond, publié par le journal <i>Le Petit Journal</i> . 8 ^e épisode : <i>Le cercueil flottant</i> , 1 affiche 150/220, photos 18/24.....	505
PARAMOUNT PICTURES. — Exclusivité Gaumont. — <i>La revanche du destin</i> , comédie dramatique interprétée par Wallace Reid, 1 aff. 150/220, 1 aff. 110/150 artiste, 6 photos 18/24.....	1.490
Film de l'UNION CINÉMATOGRAPHIQUE ITALIENNE. — Contrôlé par Gaumont. — <i>Au-dessus de la haine</i> , comédie dramatique, 1 affiche 150/220, 6 photos 18/24.....	1.265
MACK SENNETT COMEDIES. — Exclusivité Gaumont. — <i>Un locataire indécrottable</i> , comédie comique, 1 aff. 110/150, passe-partout.....	620
Film GAUMONT. — <i>Route dans les Pyrénées</i> , partie occidentale, plein air.....	200

Pathé-Consortium-Cinéma

Service de Location : 87, faubourg Saint-Martin

Tél. Nord 68-58

Présentation du 11 Mai

ERMOLIEFF FILMS. — Pathé Éditeur. — <i>La Pocharde</i> , grande série française en 12 épisodes, d'après le célèbre roman de Jules Mary. 6 ^e épisode : <i>Le plus grand des crimes</i> , grosse publicité de lancement, 1 aff. 120/160 par épisode, série de photos.....	
COMPAGNIE BELGE DE FILMS CINÉMATOGRAPHIQUES. — Pathé Éditeur. — <i>Le gentilhomme pauvre</i> , comédie en 4 parties tirée du roman d'Henri Conscience, 2 aff. 120/160, série de photos.....	
PHUNPHILMS. — Pathé Éditeur. — Harold Lloyd dans <i>Une famille de toqués</i> , scène comique jouée par lui, 1 aff. 120/160.....	
PATHE. — <i>Pathé-Journal</i> , actualités, 1 aff. gén. 120/160...	

Georges Petit — Agence Américaine

Présentation du 11 Mai 1921, à 2 h. (1^{er} étage)

PETIT. — <i>La rivière du Ponente</i> , plein air.....	120
--	-----

SIAMOR

LES OBJECTIFS CINÉMATOGRAPHIQUES Anastigmat PLANIOR

"SIAMOR & PLANIOR"

Sont réputés dans le monde entier parce qu'ils sont les plus fins, les plus lumineux et qu'ils couvrent l'écran jusqu'aux extrêmes bords

Établissements F. FALIEZ

OPTIQUE & MÉCANIQUE DE PRÉCISION

Extra-lumineux

AUFFREVILLE par Mantes-s/Seine (S.-et-Oise)

Téléphone 10 à Vert

A. Champ plan



Il faut répondre aux annonces

RÉPONDRE aiguïsera votre esprit
aux Annonces des **Affaires**.

RÉPONDRE vous portera plus de
aux Annonces **Veine** que tous les
talismans réunis.

RÉPONDRE vous mettra un jour
aux Annonces ou l'autre sur le che-
min de **Gros Bé-
néfices**.

RÉPONDRE est le **Meilleur**
aux Annonces **Moyen** d'employer
votre temps.

RÉPONDRE vous tiendra au cou-
aux Annonces rant des **Affaires**.

RÉPONDRE vous économisera un
aux Annonces **Temps** précieux.

RÉPONDRE vous mettra en rap-
aux Annonces port avec celui que
vous **Cherchez**.

RÉPONDRE vous fera trouver de
aux Annonces l'**Ouvrage**.

RÉPONDRE vous fera acheter
aux Annonces **Moins Cher**.

RÉPONDRE vous fera trouver un
aux Annonces meilleur "**Chez
Soi**".

RÉPONDRE vous formera le
aux Annonces **Jugement**.

RÉPONDRE vous fera connaître ce
aux Annonces qu'il faut **Acheter**.

RÉPONDRE augmentera vos
aux Annonces **Connaissances**.

RÉPONDRE vous **Instruira** de
aux Annonces mille choses que vous
ignorez.

RÉPONDRE vous fixera sur le
aux Annonces **Prix** des choses.

RÉPONDRE vous fera trouver de
aux Annonces l'**Argent**.

RÉPONDRE vous évitera des **Dé-
aux Annonces** placements inu-
tiles.

RÉPONDRE vous permettra de
aux Annonces **Comparer**.

RÉPONDRE augmentera votre
aux Annonces **Bien-Être**.

RÉPONDRE facilitera vos
aux Annonces **Achats**.

RÉPONDRE vous permettra de
aux Annonces **Comprendre** ce
qu'on dit autour de
vous.

RÉPONDRE vous empêchera
aux Annonces d'être **Trompé** sur
la valeur d'un objet.

RÉPONDRE vous fera remarquer
aux Annonces de la **Fortune**.

RÉPONDRE c'est taire acte de
aux Annonces **Commerçant
expert**.

Répondez toujours aux annonces

VITAGRAPH. — <i>Le chevalier du Vésuve</i> , comédie dramatique en 4 parties, 2 affiches.....	1.260
VITAGRAPH. — <i>Zigolo garçon de théâtre</i> , comique, 1 aff.	600
CINÈS. — Réédition. — <i>Jack le Chimpanzé</i> , drame d'aventures extraordinaires interprété par le célèbre Chimpanzé Jack, 3 affiches.....	1.650

La Location Nationale

Présentation du Mercredi 11 Mai à 4 h. (1^{er} étage)

LIVRABLES LE 10 JUIN

L.-N. — <i>Courses de taureaux à Lunel</i> (Hérault) doc.	215
MÉTRO. — <i>Le cœur ne se vend pas</i> , comédie dramatique interprétée par Katherine Barrymore, mise en scène par A. Capellani, affiches, photos.....	1.600

Cinéma Select, Avenue de Clichy.

Select Pictures

Présentation du 9 Mai 1921, à 9 h. 45

LIVRABLE LE 10 JUIN

<i>Les bas de soie</i> , comédie avec Constance Talmadge, affiches 120/160, photos.....	1.395
<i>Magazine de l'Ecran n° 5</i> , documentaire.....	
<i>Le grand secret</i> , ciné-roman en 12 épisodes, adapté en roman par Georges Spit-Muller et René de Bargis et publié par les <i>Romans Cinéma</i> . 6 ^e épisode : <i>La revanche du Dr Zulp</i> , 14 affiches, 12 poches de 12 photos.	
Le lundi 16 étant férié la présentation habituelle de la Select aura lieu le mardi 17 Mai, au Cinéma Select, à 9 h. 45; elle comportera : <i>La femme sauvage</i> , comédie dramatique (Select) avec Clara Kimball Young. <i>Magazine de l'Ecran n° 6</i> . <i>Charlie dompteur</i> (des. anim.). 7 ^e épisode du <i>Grand Secret</i> .	

Électric-Palace, 5, Boulevard des Italiens.

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République

Tél. Roquette 73-31 et 73-23

Présentation du Mardi 10 Mai 1921, à 10 heures du matin

LIVRABLES LE 17 JUIN 1921

NATURA FILM. — <i>A travers la France</i> , par Ardouin Dumazet, auteur du "Voyage en France" couronné par l'Académie Française.....	118
UNIVERSAL FILM. — <i>L'oiseau s'envole</i> , nouvelle dramatique interprétée par Miss Dorothy Phillips, affiches, photos.	1.783
UNIVERSAL-FILM. — <i>Les deux bambocheurs</i> , comédie comique.....	470
UNIVERSAL FILM. — <i>Le roi de l'audace</i> , ciné-roman, publié par le journal <i>La Presse</i> . 3 ^e épisode : <i>Une attaque audacieuse</i>	610
L. AUBERT. — <i>Aubert-Journal</i>	180

Ciné Max-Linder, 24, boulevard Poissonnière

Cinématographes Harry

158 ter, rue du Temple

Tél. Archives 12-54

Présentation du Samedi 14 Mai, 10 h.

LIVRABLES LE 15 JUILLET

FRANK BROCKLISS PICTURES. — <i>Le collier fatal</i> , film série, 1 affiche, photos. 6 ^e épisode : <i>Dans les bouges Orientaux</i>	550
EDUCATIONNAL. — <i>Du Japon aux Iles de Polynésie</i> , doc.	275
CHRISTIES COMÉDIES. — <i>Comme papa</i> , comique.....	305
SELECT PICTURES. — <i>Panthéa</i> , grande comédie dramatique, interprétée par la célèbre vedette Américaine Miss Norma Talmadge.....	1.750

- Petites - 1 FRANC la ligne

DEMANDES D'EMPLOIS

EX-OPÉRATEUR du Palais des Fêtes de Paris, électricien-mécanicien, excel. réf., demande place Paris ou province. — Ecrire : à M. LAMMENS-WALLET, 7, rue Houdon, Paris. (19-20)

M^{me} MONTAS Entrepreneuse de coloris pour films. Travail soigné. 9, rue St-Sulpice, Paris (6^e). (18-19)

PIANISTE Ciné, Café-Concert ou Dancing, possédant répertoire. Libre actuellement. Bonnes références. Cherche emploi. — Ecrire : Mme JEANSON, 16, faub. St-Martin, Paris. (18-19-20-21)

OPÉRATEUR méc.-élec., réf., cherch., place, Paris ou province. — Ecrire : CHARLES, 51, rue du Pont-Vert, Bagnolet. (19)

PIANISTE demande emploi Paris ou province. Dancings, cinémas, concerts. — BLADIER, 16, rue Lalande, Paris. (14^e). (19)

EX-DIRECTEUR cinéma, très actif, dem., emploi confiance dans cinéma. — Ecrire : FOURNIER, 2, avenue des Sapins, Parc St-Maur (Seine). (19)

DACTYLO connaissant la comptabilité et la publicité. Trois années de services dans maison de location Parisienne. Excellentes références. Libre actuellement, recherche emploi similaire. Ecrire S. L. au « Courrier » qui transmettra. (19 à...)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

GROUPES électrogènes de toutes puissances et tous voltages, 15 à 250 ampères, complets, neufs et d'occasion, livrables immédiatement. — Poste PATHE complets, derniers modèles, avec tables en fer et fonte, neufs et d'occasion. — Postes doubles complets à démarrage automatique, sur table de fonte.

M. GLEYZAL, Constructeur, 38, Rue du Château-d'Eau, Paris. Téléph. : Nord 72-95. (8 à...)

POSSESSEURS transformateur The Westinghouse Cooper Hewitt sont priés de donner adresse à GORGELIER, 43, rue de la Vacquinière, Montigny-les-Metz, pour communication intéressante. Timbre sera remboursé. (19)

SPÉCIALITÉS Sièges et strapontins à bascule. Tickets de contrôle et cartes de sortie. Charbons spéciaux pour la projection. Poste d'éclairage « Acetylox » remplaçant l'arc électrique, Toutes fournitures oxygène, acétylène dissous, pastilles, etc. Un fort lot de bâches et stores toutes dimensions. Toutes fournitures pour le cinéma, nombreux occasions en postes complets. **DOCKS-ARTISTIQUES.** Fournitures Générales pour le spectacle, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris-10^e.

CINÉMA-OFFICE

22 & 30, Rue de Trévise, PARIS (9^e)
(Fondé en 1905)

Fournitures générales pour Cinémas. — Postes. — Groupes. — Fauteuils. — Neuf et Occasion. — Vente. — Achat. — Echange. — Réparations. — Catalogue gratuit sur demande.

L. LAENNEC. — Tél. Bergère 50-99 (4 à...)

PETITES ANNONCES

(Suite.)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

FAUTEUILS ET STRAPONTINS

N'ACHETEZ PAS avant d'avoir consulté...

FLEURET & LADOUCE

à SAINT-DIZIER (Haute-Marne)

Vous trouverez un grand choix de modèles, des prix réduits et une fabrication irréprochable.

Modèles visibles à PARIS, chez Monsieur COCANDEAU, 127, Faub. du Temple. Métro : Belleville. Téléph. : Nord 34-75. (12 ..)

MARZO. Fabrique fauteuils Cinémas, 39, Rue des Terres-au-Curé, 9, Villa Neuport, Paris 13^e. Maison fondée en 1860. Facilités de paiement. (12 à 21)

A VENDRE, aff. unique, la plus belle façade sculptée qui ait été faite, (bois massif dém.) pour salle ciné, skating ou façade de scène, chez **BROCHERIOU**, 89, av. Beauséjour, Le Parc St-Maur (Seine). (14 à ..)

MAISON P. BROCHERIOU

Bureaux : 137, rue Lafayette, PARIS

Ateliers et Remisages

80 91, Avenue Beauséjour, Le PARC St-MAUR

Matériels pour tous spectacles, (cinémas, théâtres, cirques).

Fabrique de fauteuils et strapontins (agent spécial de la Maison V. MARTIN et PEBEYRE) fabrication irréprochable, prix sans concurrence à qualité égale.

Décor de théâtre (neufs et occasions) artistes décorateurs attachés à la maison, plans, maquettes, décoration nouvelle, merveilleux effets.

Appareils et postes cinéma occasions (Power's, Pathé, etc.)

Nouveaux moteurs industriels C.-L. de 3 à 10 H. P. (simples, pratiques, économiques) Prix incroyables (notice sur demande)

Tracteurs et camions automobiles avec garanties, marche parfaite.

Joindre timbre pour renseignements. (14 à ..)

FAUTEUILS et STRAPONTINS

PÉGHAIRE

43, Rue de Reuilly, PARIS (12^e)

Tél. : Roquette 31-93

Chaises neuves pliantes fer et bois 9 francs
Sièges à bascule à partir de 15 fr., la place
(15 à 24)

NOS FAUTEUILS AUTOMATIQUES

EXTRA PLATS

Gagne 10 centimètres sur l'épaisseur, soit une travée toutes les 7 travées.

Se ferment sans bruit, plus de vêtements déchirés par le siège ; solidité garantie, depuis 16 francs. Chaises pliantes, 11 frs 50.

Cinématographes BAUDON-St-LO. Téléphone : Archives 49-17. Bureaux, 345, rue St Martin, Paris. — Salle d'exposition et ateliers, 36, rue du Château-d'Eau, Paris. (48 à ..)

A PPAREIL cinéma complet (type scolaire) à céder, 900 fr. — R. BLANCHET, 19, rue de l'Eglise, Chaville (S.-et-O.). (18-19)

A VENDRE BOTTIN ANNÉE 1920. 5 vol., en parfait état. La collection complète, 50 francs (Paris, Départements, Etranger). — S'adresser au Courrier. (17 à ..)

A VENDRE APPAREIL A JETONS "LOYAL ROULETT" en très bon état de marche. — S'adresser au Courrier. (17 à ..)

INTER, MATERIEL, CINE —

24, rue de Trévise, Paris (9^e). Neuf et occasion : postes complets, groupes électrogènes toutes marques, fauteuils, gros stocks lampes, lentilles, condensateurs, bobines, appareillage électrique. R. Juliat, Tél. Bergère 38-36. (23)

FERRURES de STRAPONTINS pour cinéma. RENAUD, 53, rue Meslay. (19)

FER PLAT 25x5, bas prix. PETIT, 129, faubourg du Temple. (19)

OCCASION. A vendre film annonce "Les Deux Gaminés". — S'adresser au Courrier. (19)

A VENDRE un lot affiches de films complètement neuves. — S'adres. au Courrier. (19)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

A VENDRE 1 CINÉMA (Somme) 750 places. Agencem. mod. aff. 300.000 fr. bail 20 ans. Prix 450.000 fr. (timb. p. rens.) — BROCHERIOU, 89, av. Beauséjour, Le Parc St-Maur (Seine). (14 à ..)

A VENDRE, cause départ, pour prix du matériel, cinéma 300 places, scène, groupe électrog. Postes Pathé et Carburox. Affaires annuelles 45.000 fr. Prix 15.000 fr. — S'adr. : E. C. bureau du journal. (de 18 à ..)

CABINET E. PORRET

5, Rue de l'Hospice, 5 — CALAIS
Téléphone : 8-12

A CÉDER ciné 600 places, facult. 1.200. Prix 70.000 comptant.

A LOUER superbe théâtre ciné taverne. 1.400 places.

A VEND. théâtre ciné-brass, seul, ville 5.000 hab., 50.000 fr. bén., net. Prix avec imm. const. récente 280.000 fr. 1/2 comptant.

A CÉDER ciné 250 pl., bonne petite affaire. Prix 55.000 fr., 35.000 comptant.

CINÉ dans th., munic., ville 29.000 hab., 775 pl. Px 25.000 fr., 15.000 compt. (19)

BEAU cinéma et concert avec immeuble et annexe, ayant coûté 500.000, quartier populaire, grande ville ouest, 900 places, écran moderne, 226.000 compt. plus annuités de 18.000 pendant 15 ans. — S'adresser : Journal n° 333. J.-R. (19)

A LOUER pour la saison thermale (3 mois) et promesse de vente coquet cinéma avec installation complète. 300 pl., seul, population flottante 20.000. — Ecrire : SELECT-CINEMA, Evian (Hte-Savoie). (19)

A CÉDER de suite dans centre in-Meurthe-et-Moselle, qui ne chô un établissement qui comprend un beau café avec billard, angle une grande-salle de bal, avec le matériel cinéma en parfait état, 8.000 hab. Prix demandé 45.000 fr. Prix du loyer 1.800 fr. — Ecrire à EMMANUEL, 41, rue Nationale à Dombasle (Meurth.-et-Mos.). (19)

Pour vendre ou pour acheter Cinémas-Music-Halls, etc., Paris-Banlieue et Province. S'adresser au Moniteur des Cinémas, 39 bis, rue de Châteaudun, Paris. Téléphone Central 62-82 (37 à ..)

DIVERS

Placement d'opérateurs, placement gratuit, charbon pour Cinéma extra-lumineux. — Kinograph, 31, rue St-Antoine, de 2 à 7. (1 à 23)

FILMS EN STOCK Grande variété de films à prix réduit, pour forains. — Cinématographes BAUDON-St-LO, 345, rue Saint-Martin et 36, rue du Château-d'Eau, Paris. (48 à)

CINEMAS, constructions, transformations à forfait clés en main. Renseign. gratuits. VELLU arch. spécial, 110, bd. Clichy, Paris. (1 à 28)

ETUDES et PROJETS

pour toutes installations ou transformations de Cinémas, Salles de Spectacles

PARIS-PROVINCE. — Renseignements gratuits. — MÉTADIEU, Architecte - Expert, 49, R. Ramey, Paris. Téléph. : Nord 56-21. (10 à 19)

Ciné-Primes...

combat la crise.
amène une clientèle nouvelle.
supprime la morte-saison.
évite le billet de réduction.
donne le maximum du prix des places.
ne vous coûte rien.
remplit vos salles.
vous fait gagner de l'argent.

Société-Anonyme
Capital : 250.000 fr.

Ciné-Primes

M. R. ANDRIEU, administ.-délégué
33, Rue de Liège, PARIS - Tél. : Gut 78-03
(15 à 26)

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU COURRIER
26, Rue du Delta — Tél. : Nord 28-07

“ A G F A ”

NÉGATIVE

POSITIVE

Charles JOURJON

95, Faubourg Saint-Honoré, 95
Paris (8^e) ☎ Tél.: Élysées 37-22

Scanned from the collections of La Cinémathèque française



Post-production coordinated by



www.mediahistoryproject.org

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

